le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 31 — Mercredi le 18 juin 1969



PHOTOGRAPHIE EDMONTON JOURNAL

L'honorable Juge Roger Belzil, son épouse, ses enfants ainsi que sa mère photographiés lundi dernier devant le Palais de Justice après la cérémonie d'assermentation de Me Belzil comme juge de la Cour de District du Nord de l'Alberta. Comme l'on sait, sa nomination avait été annoncée la semaine précédente par le ministère de la Justice à Ottawa. Au nom de l'A.C.F.A. et de tous ses compatriotes franco-albertains nous offrons nos plus sincères félicitations et meilleurs voeux au Juge Belzil.

Problèmes à Thérien

La situation scolaire dans le petit village de Thérien n'a rien de particulièrement rose; ceux qui assistaient à l'assemblée du Conseil général de l'A.C.F.A. au cours de laquelle il fut question des possibilités d'avenir de l'enseignement en français et du français dans les régions de St-Paul et Bonnyville en savent déjà quelque chose.

Thérien est en quelque sorte un "problème-frontière", tiraillé qu'il est par son appartenance à la division de Bonnyville alors que selon plusieurs, il devrait être replacé dans les limites de la division de St-Paul. La question est d'autant plus importante que l'école devra tout probablement fermer ses portes dès cette année et les élèves devront se rendre à Glendon, où il n'y a pas d'enseignement en français, à compter de septembre prochain.

Il est important de connaître cette perspective des choses pour mieux comprendre certains événements qui se sont déroulés à Thérien au cours de la semaine dernière.

Mardi dernier devait être journée d'examens de français -- pour le "Concours de l'A.C. F.A." à Thérien. Or il paraît que le principal de l'école de Thérien aurait enlevé leurs questionnaires aux élèves et, dans quelques cas, les aurait même déchirés! ne voulant pas que cet examen ait lieu.

Les parents francophones de Thérien n'ont pas prisé la chose et, dès mardi matin, ils bloquaient l'entrée de l'école au principal, lui refusant carrément l'entrée et menaçant de lui faire un mauvais parti. Aux dernières nouvelles le principal avait été rappelé "en consultation" à Bonnyville et il était fort peu probable qu'il remette les pieds à Thérien avant la fin de l'année.

Là encore il est important de connaître certains faits. Le principal, un M. Lummerding, n'est pas précisément ce que l'on pourrait qualifier de francophile enthousiaste et à cela vient s'ajouter une attitude beaucoup plus autoritaire que nécessaire et qui n'a fait qu'envenimé ses relations avec les parents tout au cours de la dernière année scolaire.

On peut en juger par les extraits suivants de lettres adressées aux parents.

Mr. C. Lummerding,
Therien School,

Mr. Lummerding, the Therien School Board will like to use the school gym for the school annual meeting at 1:30 p.m. on Saturday 22th.

Paul E. Busque

Mr. Paul Busque,

If you wish to use the school gym for an annual meeting then please request (ask permission) this.

Do not tell me your going to use it because in that case permission is denied.

Mr. Lummerding,
Principal.

Therien School,
Therien, Alberta,
February 19, 1969.

Dear Parents;

In the past, I find, the church seemed to have set out times for mass for the school children. This is wrong because the principal must answer, to the school board and all parents, what goes on in school each day. Thus, there must be some educational value for all students if school is to be closed once or twice a month for an hour each time.

As principal I find it hard to justify the following:

1) No supervision supplied at school during school hours thus everyone (catholics and non-catholics) must go to church. No freedom of choice. Is that a way to run a religion?
2) ALL students can understand English. All students do NOT understand French. Isn't participation of its members the most important part of every religion. How can I participate if I do not understand? Why should I go? This is some image of our church to non-catholics or even catholics who do not want to go as they cannot participate.

Thus, in future, classes will continue as usual and no students will be permitted to attend any mass HELD DURING SCHOOL HOURS unless that child is picked up from school by his or her parents. Mass could just as easily be said in English between 8:30 A.M. and 9:15 A.M. or during noon hour. In this way supervision could be supplied at school and children would be free to choose if they wished to go to mass or stay in class.

Wouldn't it be much better for our religion that everyone wants to be a Catholic rather than being one because someone else is forcing him to be one? Children resent being forced just as much as adults do.

Any opinions on this matter would be most kindly welcome. Please put it in writing.

Sincerely,
C. LUMMERDING

It is requested that parents wishing their children to know French do more practice at home. We would like to do less practice at school, so as to give those pupils going to Glendon in September, a little better chance of passing their grade. Glendon does not have an elementary French program (Gr.1-6). They may not be able to even establish a program for Gr. 7 to 9. I am not trying

(suite à la page 16)

Accueil chaleureux réservé à Paul VI

Le Souverain Pontife est arrivé à 8h.02 du matin à l'aéroport de Genève, à bord d'un avion spécial de la compagnie Swissair.

Il a été accueilli par les autorités fédérales conduites par le président de la Confédération suisse, M. Ludwig Von Moos, les représentants des organisations internationales à Genève et plusieurs autres personnalités politiques ou religieuses.

Au palais des Nations où il s'est rendu aussitôt après son arrivée, Paul VI a pris la parole devant les délégués de l'Organisation internationale du travail réunis en congrès.

L'accueil réservé au pape par les délégués a été des plus chaleureux. Après un mot de bienvenue prononcé en anglais par le directeur général de l'organisme, M. David Morse, le pape a prononcé son allocution devant un auditoire hétéroclite où l'on remarquait notamment des Indiens en calotte blanche, des Noirs gigantesques vêtus de vêtements blancs flottants.

"Sans compétence particulière dans les discussions techniques sur la défense et la promotion du travail humain, a dit le Saint-Père, nous ne sommes pourtant nullement étranger à cette grande cause du travail, qui contitue votre raison d'être, et à laquelle vous consacrez vos énergies".

Il a rappelé la dignité que le christianisme reconnait au travail. Il a rendu hommage aux pionniers de la justice sociale, notamment à Monseigneur Mermillod et l'industriel protestant Daniel le Grand.

Il a souligné le chemin parcouru dans le domaine de la doctrine sociale depuis Léon XIII, Pie XII, Jean XXIII, jusqu'à son encyclique Populorum Progressio.

Calice en cuivre doré

GENEVE - L'Organisation internationale du travail a offert à Paul VI un calice en cuivre doré, présenté dans un coffret de bois d'érable, avec monture en or massif, gainé de velours crème.

D'origine française, le calice date de la fin du 16ème siècle. Le pied est orné de pointes et de quart de rond. Le noeud est orné de six pièces de monnaie d'argent, datant de l'époque des premiers chrétiens de la Rome antique. Sur le dessus du calice, haut de 21 centimètres, figurent les armes du pape Paul VI. De part et d'autre de ces armes, se trouvent l'avers et le revers de la médaille commémorative du 50ème anniversaire de l'Organisation internationale du travail. L'avers de la médaille reproduit la statue d'un mineur au travail qui se trouve dans le hall d'entrée du Bureau international du travail.

Sur l'écrin est gravée cette inscription: "A S.S. Paul VI, de la part de l'Organisation internationale du travail. Genève, 10 juin 1969, David A. Morse".



De toute la hauteur des 3,560 pieds du Mont Snowdon, le Prince Charles fait la tournée du propriétaire des terres avoisinantes. Comme l'on sait, il doit devenir Prince de Galles le 1er juillet prochain. Quelqu'un lui ayant demandé ce qu'il pensait des cérémonies d'investiture, le jeune prince de 20 ans a simplement déclaré "qu'il avait hâte que ce soit tout terminé".

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Nouveau Recteur à St-Boniface

Mgr Antoine Hacault, évêque auxiliaire de St-Boniface et recteur du Collège de Saint-Boniface désirant être relevé de cette dernière fonction, tel qu'il avait été convenu lors de sa nomination en décembre 1966, les conseillers du collège ont accédé avec regret à cette requête, reconnaissant que Mgr Hacault doive se donner tout entier aux exigences de son ministère épiscopal.

Le Conseil du Collège a donc retenu les services du R. P. Maurice Richer, s.j., et Mgr l'Archevêque, en sa qualité de président de la Corporation du Collège, a été très heureux de le nommer au poste de recteur.

Le Père Richer qui possède de nombreuses années d'expérience dans le domaine de l'enseignement, dont dix en Ethiopie, entrera en fonctions le 25 juillet prochain.

AVIS D'INTENTION
DE DEMANDE
POUR CHANGER DE NOM

CANADA,
PROVINCE DE L'ALBERTA

Avis est par les présentes donné que je, EDWIN PETER HUTZAL, également connu sous le nom de EDWIN PETER HUTSAL, domicilié dans la ville d'Edmonton, dans la province de l'Alberta et actuellement ETUDIANT, ai l'intention de présenter une demande au Secrétaire provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, 1961, pour le changement de nom suivant:

1. Pour le changement de mon nom en EDWIN PETER HUTSAL.

EDWIN PETER HUTZAL,
également connu comme
EDWIN PETER HUTSAL.

La France se souvient...

Ne pouvant assister personnellement aux cérémonies du 25e anniversaire du débarquement allié en Normandie le président de la République française par intérim, M. Alain Poher a publié la déclaration ci-dessous, et il a de plus adressé à cette occasion des télégrammes au Président Richard Nixon, à la reine Elizabeth II d'Angleterre et à M. Roland Michener, gouverneur général du Canada.

"Les Français n'ont pas oublié l'héroïsme de centaines de milliers de jeunes Américains, de jeunes Britanniques, de jeunes Canadiens qui sont venus, il y a vingt-cinq ans aujourd'hui, donner l'assaut aux forces hitlériennes occupant notre pays. Beaucoup sont morts. Ils reposent en terre de France et nous chérissons pieusement leur mémoire.

"Ils n'ont pas oublié non plus les membres du commando français qui a participé au débarquement, suivis par la division Leclerc, ni le magnifique courage de mes camarades de la Résistance qui ont aidé de toutes leurs forces les puissantes armées qui débarquèrent sur notre sol sous le haut commandement du commandant en chef, le général Eisenhower, et du maréchal Montgomery.

"Je tiens à coeur, aujourd'hui, d'exprimer à nos grands alliés qui, avec les Français libres du général de Gaulle, nous ont, en 1944, rendu la liberté, l'expression de notre profonde reconnaissance.

"Ces jours de sacrifice et de grandeur demeureront toute notre vie dans notre mémoire, comme ils demeureront dans notre Histoire."



Le ministre de la Main-d'Oeuvre, M. Allan MacEachen, a annoncé que le Gouvernement canadien allait étudier l'établissement de nouveaux programmes pour venir en aide aux étudiants qui se cherchent des emplois d'été, mais l'an prochain seulement. Cette annonce précédait un commentaire de M. David Lewis qui a déclaré "que des milliers d'étudiants canadiens ne pourraient poursuivre leurs études à l'automne s'il ne pouvaient se trouver d'emplois cet été".

Collaboration pour conquérir la lune

LONDRES - "Si un service régulier était établi entre la terre et une station installée sur la lune nous proposerions à des savants de toutes les parties du monde de collaborer avec nous pour sa mise en place," a déclaré M. Thomas Paine, directeur de la N.A.S.A. M. Paine faisait escale dans la capitale britannique avant de se rendre à Paris pour visiter le salon aéronautique du Bourget. La N.A.S.A., a-t-il précisé, transmettra des informations détaillées aux soviétiques sur tous les équipements qu'elle mettra sur la lune, de façon à ce qu'ils puissent, comme d'ailleurs d'autres pays "capter les émissions envoyées de la lune et en tirer des renseignements". M. Paine a par ailleurs indiqué qu'on pouvait espérer que la première cabine habitée à destination de Mars serait lancée aux environs de 1985: "Le problème ne sera pas, à cet égard, de maintenir les astronautes en vie pendant plusieurs semaines, a-t-il ajouté. Il faudra qu'ils vivent dans leur cabine pendant de nombreux mois, et il est vraisemblable que nous devons avoir recours à des fusées nucléaires.

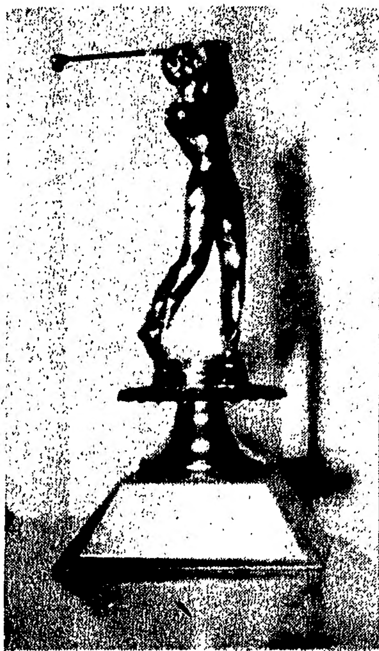


Le départ du quart-arrière Peter Liske de la Ligue Canadienne de Football constitue une lourde perte pour le football canadien et, sûrement, un gain pour la Ligue Américaine. Liske qui n'est âgé que de 27 ans et qui avait remporté le titre de Meilleur joueur de l'année en 1967 alors qu'il s'alignait avec les Stampeders de Calgary vient de signer un premier contrat avec les Broncos de Denver pour une somme que l'on dit fabuleuse.

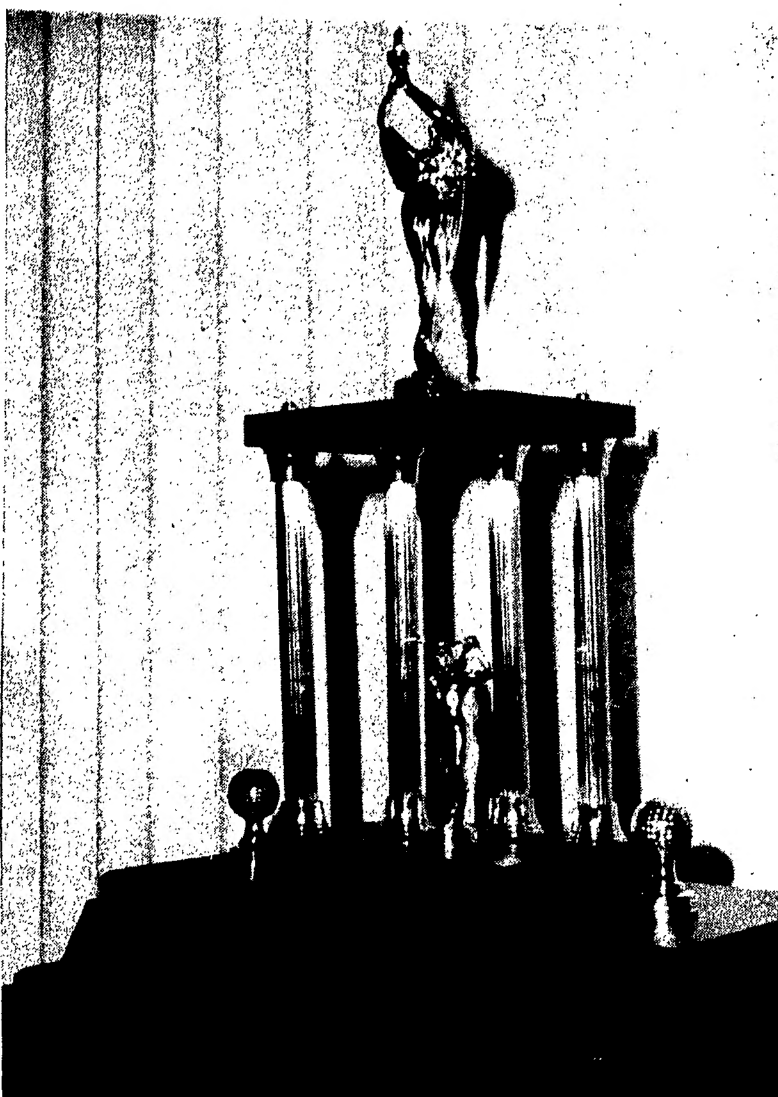
Résultats obtenus par Vénus-5 et Vénus-6

MOSCOU - Selon les mesures faites par les sondes interplanétaires Vénus-5 et Vénus-6 qui se sont posées à la surface de Vénus les 16 et 17 mai derniers, l'atmosphère de la planète contient de 93 à 97% de gaz carbonique, de 2 à 5% d'azote et de gaz inertes, et pas plus de 0,4% d'oxygène, indique un communiqué de l'Académie des sciences de l'URSS diffusé par l'agence Tass. A une quarantaine de kilomètres d'altitude, la teneur en vapeur d'eau est de l'ordre de 4 à 11 milligrammes par litre.

Vénus-5 a commencé à prendre des mesures à 36 km. de la surface de la planète, et Vénus-6, à 38 km.



Le trophée de CHFA étant un prix perpétuel, le gagnant aura le privilège de le conserver durant une année... jusqu'à la reprise suivante du Tournoi. Mais pour qu'il n'oublie pas son exploit, les organisateurs ont prévu remettre également au gagnant un trophée miniature qu'il pourra conserver en permanence et que l'on aperçoit ci-dessus.



Voici le magnifique trophée offert par CHFA au gagnant du "Tournoi de Golf annuel des Franco-albertains" dont la première aura lieu mardi prochain, 24 juin, au Broadmoor de Sherwood Park.

Pour cet été, des tactiques anti-moustiques

Si vous ne voulez pas être dévoré par les moustiques cet été, vous pouvez certes vous procurer des produits efficaces. Mais si vous êtes surpris par l'ennemi en rase campagne et sans défense, voici comment vous en débarrasser en utilisant certains trucs fondés sur les découvertes d'hommes de science.

Disons d'abord que les moustiques mâles ne piquent pas. Dans la plupart des espèces, la femelle a besoin de boire du sang pour assurer le bon développement de ses oeufs. Poussée par cette nécessité, elle vous repère aisément grâce aux étranges et mystérieux signaux que vous émettez. Le truc consiste donc à brouiller l'émission.

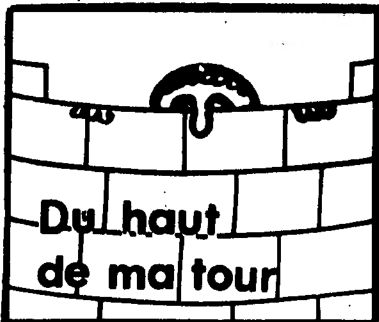
Ainsi les entomologistes ont découvert que les moustiques préfèrent piquer la peau quand elle est chaude, c'est-à-dire au-dessus de 90o. On conseille alors d'éviter tout ce qui fait monter la température du corps: renoncer aux boissons alcoolisées et à la gymnastique qui activent la circulation du sang et réchauffent la peau de plusieurs degrés. Quant aux exercices violents, dans la mesure où ils font transpirer, ils décourageraient plutôt les moustiques.

Comme la plupart des insectes, les moustiques ont une préférence marquée pour certaines couleurs: le noir, les rouges et les bleus foncés leur plaisent généralement, mais le blanc, le jaune et le vert pâle sont les couleurs qui les attirent le moins. Ne portez donc que des vêtements clairs.

On s'est aperçu également que l'espèce appelée vulgairement cousin, ou maringouin, qui tourne longuement en cercles hésitants avant de frapper sa victime, préfère s'attaquer aux oiseaux plutôt qu'aux hommes. Il les pique à la base du bec et aux pattes, seuls endroits dépourvus de plumes. Essayez donc, la prochaine fois que vous serez poursuivi par ce détestable fléau, d'aller vous asseoir près d'un pigeon ou d'un poulet!

Autre découverte: les moustiques trouvent leur direction grâce au gaz carbonique; aussi, en respirant profondément, vous les attirerez aussi bien la nuit que le jour. Cela explique aussi pourquoi on est si souvent piqué à la face et au cou. N... sticulez donc plus dans tous les sens, car ces mouvements font monter la température et accélèrent la respiration.

Des expériences ont prouvé qu'une espèce de moustiques qui descendent en "piqué" sur leur proie préfèrent les hommes aux femmes. Un conseil donc aux jeunes filles: quand le moustique qui vous attaque ne décrit pas de cercle et ne bourdonne pas, allez vite vous asseoir près d'un homme!



On condamne aujourd'hui l'ancienne méthode de transpiration forcée qui consistait à enfouir le fiévreux sous force couvertures et édredons dans une chambre surchauffée. La raison, c'est que l'organisme essaie de dissiper l'excès de chaleur accumulé par la fièvre; il faut l'aider, au contraire, en couvrant légèrement le malade et en maintenant la chambre relativement fraîche et assez humide.

"Payer rubis sur l'ongle"

Le sens de la locution est connu: payer rubis sur l'ongle, c'est payer sur-le-champ et complètement ce qu'on doit, sans demander ni remise ni crédit.

On disait autrefois boire goutte sur l'ongle, ou faire rubis sur l'ongle, de quelqu'un qui vidait un verre (et un verre de vin rouge dans le cas de la seconde expression), de telle manière qu'en le renversant sur l'ongle, il n'en tombât qu'une seule petite goutte, couleur rubis!

Je sirote mon vin quel qu'il soit, vieux, nouveau;
Je fais rubis sur l'ongle et n'y mets jamais d'eau, écrivait l'auteur comique Regnard.

Editorial

Sage décision

Il nous semble qu'il faut donner raison au Premier ministre Trudeau d'avoir insisté pour que la dernière conférence fédérale-provinciale soit entièrement tenue à huis clos, sans fanfare et télévision comme on l'avait fait les dernières fois. Nous n'irions pas jusqu'à dire qu'il devrait dorénavant toujours en être ainsi car il est bon que l'électorat, de temps à autre, puisse voir ses représentants à l'oeuvre.

Reste que l'absence des caméras de télévision aura probablement considérablement aidé le déroulement de cette dernière rencontre. Libérés du souci de se créer une "meilleure image" il est en effet fort probable que nos représentants au fédéral et dans les provinces auront perdu beaucoup moins de temps à tergiverser, à "placoter" sans trop rien dire, à seule fin d'impressionner leurs électeurs à l'écoute. Sans doute est-ce là la raison pour laquelle la conférence s'est terminée plusieurs heures plus tôt que prévu!

Nonobstant ce huis clos, nous comprenons mal et comme bien d'autres nous trouvons assez bizarre la décision que l'on avait prise de tenir à l'écart des pourparlers, comme simple observateur il va sans dire, le Chef de l'Opposition à Ottawa, M. Robert Stanfield. Il nous semble qu'il eût été dans l'intérêt même de la population et de notre système parlementaire (que l'on veut aussi démocratique que possible) que ce dernier assiste aux rencontres et soit de ce fait mieux préparé aux législations qui, inévitablement, devront venir tôt ou tard.

Pour revenir à la décision du gouvernement de maintenir la rencontre loin des yeux et des oreilles de la presse, de la télévision et de la radio, disons qu'elle n'a pas que des avantages. Ainsi, l'on ne saura jamais quelles ont été les attitudes individuelles des provinces devant les problèmes et solutions qui ont été abordés; l'on devra toujours se contenter du communiqué final émis à la fin des pourparlers et qui demeure très général.

L'essentiel demeure cependant qu'il y ait eu progrès dans la rédaction future d'une nouvelle constitution canadienne et, en ce sens, l'absence des média d'information aura été une sage décision si, comme on le prétend et comme ce semble être le cas, il y a eu véritable pas en avant.

Jean-Maurice OLIVIER



Le ministre des Services Sociaux et familiaux de l'Ontario, M. John Yaremko, fait-il ici une prière à l'honorable Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes au fédéral? Nul ne le saura jamais... Quant au Conseiller William Longboat des Six Nations, cela ne semble pas trop le préoccuper.

L'entente culturelle Québec-Ontario est un pas vers un Canada bilingue

Si l'avenir du Canada réside, comme beaucoup le croient, dans une coopération toujours plus étroite entre ses deux grandes communautés linguistiques, il n'est probablement pas exagéré de qualifier la signature, hier, à Québec, de l'entente culturelle entre notre province et l'Ontario de moment historique. La présence des deux premiers ministres provinciaux à la cérémonie indique d'ailleurs l'importance que les deux hommes attachent à un tel accord.

Par le truchement d'échanges de toutes sortes, particulièrement aux niveaux de l'éducation, de la culture et de l'administration, les deux provinces pionnières de ce pays entendent, en effet, reconnaître dans les faits l'existence des deux groupes linguistiques, assurer leur essor respectif et organiser entre eux des rapports harmonieux.

Comme l'a dit le premier ministre Robarts, c'est un défi que d'apprendre à vivre ensemble dans une société pluraliste, à apprendre non seulement à tolérer nos différences mais à les apprécier au maximum. C'est ce défi que l'Ontario et le Québec ont décidé de relever.

Certes, cet accord culturel ne saurait modifier de fond en comble la nature des choses. L'Ontario continuera d'être une province à vocation anglaise et le Québec une province à vocation française. Mais, dans le cas de l'Ontario en particulier, on s'engage à rendre l'atmosphère beaucoup moins étouffante pour les valeurs culturelles de la minorité officielle.

L'Ontario, en quelque sorte, témoigne du sérieux des réformes qu'elle a déjà entreprises en vue d'une reconnaissance plus poussée chez elle du fait français en s'assurant, à cette fin, le concours de la province de Québec. C'est pour elle, un pas de plus dans la voie de l'engagement.

Celui-ci, on l'aura peut-être noté, n'est pas encore entier. C'est sans doute M. Robarts qui a insisté pour que l'accord stipule clairement aux articles 1 et 2, que les services gouvernementaux et l'enseignement dans la langue de la minorité ne seront dispensés que "dans la mesure du possible". Par contre, les initiatives déjà prises par le gouvernement Robarts dans ces deux domaines, particulièrement dans celui de l'éducation, sont suffisamment rassurantes pour que nous ne considérions point les articles 1 et 2 comme de simples promesses vides de sens.

L'accord nous apparaît également important pour deux autres raisons. Tout d'abord, il témoigne du désir du Québec de jouer pleinement et positivement son rôle de principal pourvoyeur de la vie française en ce pays en se faisant le collaborateur des autres gouvernements provinciaux plutôt que leur concurrent. On se souvient que M. Robarts avait déjà proclamé qu'il revenait au gouvernement de sa province et non à celui du Québec de s'occuper du sort des minorités françaises de l'Ontario. Grâce à cette entente, ce sera l'Ontario qui s'acquittera de ses obligations, mais il sera mieux en mesure de le faire grâce aux échanges qu'il pourra effectuer avec le Québec.

D'autre part, l'établissement d'une telle coopération prouvera qu'on peut réaliser dans ce pays une certaine uniformisation des standards de qualité sans recourir à l'intervention d'Ottawa. Ce n'est pas le premier exemple qui nous en est donné, mais celui-là est peut-être plus spectaculaire que les autres et pourrait bien avoir un effet plus décisif. M. Bertrand a d'ailleurs noté ce point quand il a dit que cette initiative s'inspirait d'une saine conception du fédéralisme.

Il est à souhaiter, en tout cas, que ce geste de coopération interprovinciale fasse boule de neige et marque le début d'un chapitre nouveau dans l'histoire de la confédération canadienne. M. Robarts a exprimé lui-même ce voeu, tandis que M. Bertrand laissait entrevoir la possibilité d'accords similaires avec les trois provinces maritimes. Nous serions alors sûrement sur la bonne voie.

Il est bon de signaler également que l'accord culturel Québec-Ontario survient au moment même où le Parlement d'Ottawa s'apprête à voter définitivement le projet de loi Trudeau sur les langues officielles. Ce projet de loi, dont l'application relèvera du ministre Gérard Pelletier, prévoit des services gouvernementaux dans les deux langues à l'intérieur des zones bilingues à être constituées de même que dans tous les grands centres urbains où une forte présence du groupe minoritaire le justifiera.

Il ne paraît donc faire aucun doute que les choses bougent au Canada au chapitre du bilinguisme. Il ne s'agit pas de rêver en couleurs mais de se rendre à l'évidence. En ce moment, un déblocage substantiel se fait. Des hommes sincères à Ottawa et dans diverses capitales provinciales ont compris que ce pays ne saurait durer que dans la reconnaissance de ses deux grandes communautés linguistiques. Et ils sont à transposer ces convictions dans la réalité.

Le mouvement n'a pas encore pris les proportions d'un raz de marée. L'ouest, par exemple, résiste toujours. Mais le retard de cette partie du pays à emboîter le pas ne doit pas nous décourager outre mesure. Ces provinces se sont intégrées au Canada avec un certain retard. Elles ne sauraient venir au bilinguisme en même temps que les autres. De toute façon, même dans ce coin du pays, une certaine élite commence à faire preuve d'une belle largeur de vues.

(suite à la page 16)

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

réflexions

par le Père ÉMILE LEGAULT, c.s.c.



Héroïsme tranquille

Promettez-moi de lire le récit qui va suivre sans rire ou sans hausser les épaules: je ne l'emprunte pas à quelque revue "pieusarde" ou faussement édifiante, mais à un bimensuel sérieux, rédigé par des chrétiens adultes qui ne s'embarassent pas de bobards. Il s'agit des Informations Catholiques Internationales.

Il appert donc qu'une pauvre grand-mère élevait, non sans peine, son petit-fils orphelin. Elle le prit en charge lorsqu'il avait quatre ans, bien que ne possédant, elle-même qu'un modeste pécule de vieillard.

Quelques années plus tard, elle fut bouleversée. Son petit Roger était devenu voleur. Elle usa de tous les moyens pour le débarasser de ce défaut. Elle fit appel à des amis. Rien n'y fit: Roger avait "ça" dans la peau. Ni menaces, ni promesses ne parvenaient à le changer.

A bout de ressources, à la suite d'une nouvelle récidive, la grand-mère qui n'était pas allergique aux procédés forts, inspirés de Sparte, menaça le petit Roger d'un châtiment épouvantable s'il recommençait une seule fois: "Tu vois ce tisionnier, dit-elle, si tu voles encore, je le ferai rougir au feu et je t'en transpercera la main".

Roger recommença! Dans le porte-monnaie efflanqué, il prit un des rares billets et s'en alla le dépenser. Lorsqu'il revint, la grand-mère avait découvert le vol! Elle prit les mains de l'enfant, le conduisit dans la cuisine, s'empara du tisonnier, l'enfonça dans le charbon incadescent et attendit. Roger regardait, stupéfait, cette préparation insensée. Il ne pouvait croire que sa grand-mère, put aller jusqu'au bout de son projet, elle si bonne. Il n'y croyait pas.

Mais voici: la vieille femme empoigna son petit Roger, elle le traîna près du fourneau, sortit le tisonnier chauffé à blanc, l'approcha très près de la main de l'enfant, subitement terrorisé. Puis, brusquement, l'ayant lâché, elle transperça sa propre main, de part en part.

Roger est maintenant un homme âgé. C'est ce jour-là, affirme-t-il, qu'il comprit le mystère de la Croix et qu'il eut la foi. Pour toujours.

Je vous ai demandé de ne pas sourire. Même si cette histoire n'était qu'une pure affabulation, elle vaudrait. Parce qu'elle suggère, en nous atteignant aux tripes, pour ainsi dire, une autre aventure vécue, il y a deux mille ans. Par un homme de Galilée, qu'on appelait Jésus. Tellement homme de Galilée que ses coparoissiens de Nazareth, qui l'avaient vu grandir parmi eux, ne le prirent pas au sérieux quand il s'avisa, un jour, de prendre la parole, dans la Synagogue du village.

Ce Jésus était aussi le Fils de Dieu. Mais c'est dans sa chair d'homme qu'il souffrit atrocement le transpercement de la Passion et ce sont ses muscles d'homme et ses nerfs d'homme qui subirent l'écartèlement de la Croix. Et tout cela, il l'accepta lucidement pour éviter le pire aux petits d'homme que nous sommes tous: sans le Christ, sans le tison ardent de l'agonie, de la flagellation et de strangulation, nous ne vaudrions pas cher l'once. Avec toutes les bêtises que nous commettons. Depuis toujours.

Le geste de la grand-maman, je crois que certaines femmes en sont capables, sous un certain climat que nous imaginons mal. Je crois aussi qu'une vraie mère peut aller jusqu'à l'héroïsme pour le bien de son enfant: l'inépuisable bonté maternelle! Celle-ci me fait comprendre Dieu. Dieu qui, sous la plume du Psalmiste, nous assure que même si une mère en venait à oublier son enfant, Lui ne nous oubliera jamais. Le Christ nous a montré jusqu'où peuvent aller les fidélités de Dieu à l'égard des petits d'homme que nous sommes: terreux et pas intéressants.

La Presse, 7-6-69.

L'Eglise presbytérienne dit non

TORONTO - L'Eglise presbytérienne du Canada s'oppose à la nomination d'un ambassadeur canadien au Vatican.

L'assemblée générale a pris cette décision à Toronto. D'après la résolution, le rôle de l'Eglise catholique, comme celui de toutes les autres, est l'évangélisation et la pastorale.

Depuis 1925, une partie des presbytériens canadiens sont membres de l'Eglise unie du Canada. Par contre, d'autres continuent à être groupés dans une église presbytérienne distincte. Ce sont en fait des calvinistes qu'on appelle en Europe des réformés et ici, des presbytériens.

"Libérer jusqu'au pape lui-même du système"

Le compte-rendu de l'entrevue d'un cardinal, au fur et à mesure qu'il se répand dans le monde, est en passe de soulever une émotion capable peut-être de permettre à l'Eglise d'après-concile de reprendre sa marche vers le renouveau.

En fait, l'entretien entre le rédacteur en chef du périodique "Informations catholiques internationales", M. José de Broucker et le cardinal Léo Suenens, archevêque de Bruxelles et primat de Belgique apporte beaucoup de précisions au livre de ce dernier: La coresponsabilité dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Les déclarations majeures ont trait à la nécessité de rendre plus aptes au monde moderne les structures actuelles où les Eglises particulières pourraient participer. "Il faut qu'on arrive à libérer jusqu'au Saint-Père lui-même du système".

Le pape n'apparaîtrait pas alors comme un homme solitaire portant à bout de bras l'Eglise, tel Atlas le monde, mais comme le chef du collège des évêques élus du Peuple de Dieu.

Et l'évêque? "Il doit reconnaître, en théorie et en pratique, qu'une série de problèmes ne peuvent plus aujourd'hui se résoudre par seul décret d'autorité, sans l'apport des prêtres et des laïcs."

Le cardinal, par ailleurs, fustige la rigidité du Droit Canon, "ce catalogue des péchés mortels imposés au cours des âges". Il avoue que l'Eglise sort à peine "d'un immobilisme pluriséculaire en matière liturgique."

Au cours de l'entrevue, on fait d'autre part observer que "L'Osservatore Romano rend un mauvais service à la cause de la papauté, par son information à sens unique ou par son triomphalisme."

Et les démissions? "Pour un bon nombre de ceux qui quittent le ministère... ce qui est en jeu, c'est la crédibilité de l'Eglise, telle qu'elle fonctionne, en tant que témoin d'un Evangile de vérité et d'amour."

"On ne nous reproche pas d'être chrétiens, conclut le cardinal, mais de ne l'être pas assez. La contestation est, avant tout, un appel angoissé à nous dégager de tout ce qui, dans nos structures et en nous-mêmes, ne répond pas à la simplicité, à la liberté, à la fraternité chrétienne".

L'entrevue, publiée dans le numéro du 15 mai des "Informations catholiques internationales" survient quelques mois à peine avant la tenue du synode extraordinaire convoqué par le pape, face à l'état de crise de l'Eglise. A ce jour, on a traduit l'interview en six langues. On l'a publié entre autres intégralement dans le Tablet de Londres et le National Catholic Reporter de Kansas City.

Le Vatican n'a émis aucun commentaire. Tant qu'à l'épiscopat canadien, en tant que corps, il n'a pas pris connaissance du texte.

Bouleversement du sens moral traditionnel

NEW YORK - Au cours des dix dernières années, le sens moral traditionnel des Américians, notamment chez les jeunes, a été totalement bouleversé, à en juger par un sondage effectué par la firme "Louis Marris" à la demande de "Time" et que publie cet hebdomadaire dans sa dernière livraison.

C'est ainsi que près de la moitié des Américains (45 pour cent) considèrent par exemple, que toute femme célibataire a droit à la même liberté sexuelle que les célibataires mâles et que près des deux tiers (67 pour cent) jugent que l'avortement est un problème de conscience individuelle qui ne devrait pas faire l'objet des sanctions de la loi.

Le sondage Harris montre également qu'un nombre assez surprenant d'Américains admettent avoir commis des actes contraires à la morale traditionnelle: 30 pour cent reconnaissent avoir triché à des examens, 16 pour cent admettent avoir chapardé matériel, outillage ou autre chose là où ils travaillent et 12 pour cent (23 pour cent chez les jeunes) avouent avoir au moins une fois pratiqué le vol à l'étalage dans des grands magasins.

Les réponses des 1,500 personnes interrogées prouvent aussi un transfert de l'échelle des valeurs morales chez les Américains d'aujourd'hui. Par exemple, le fabricant d'une automobile dangereuse est considéré comme plus fautif qu'un repris de justice; un épicier blanc qui vend de la viande avariée à un client noir est plus coupable qu'un émeutier noir; un médecin qui refuse de se rendre au chevet d'un malade est plus criminel qu'un homosexuel et un homme d'affaires qui fait des bénéfices illégaux est pire qu'un cambrioleur.

D'anciens tabous comme le suicide ou l'homosexualité ne sont plus condamnés que par respectivement 12 et 30 pour cent des Américains. Les stupéfiants demeurent cependant condamnés par 90 pour cent des personnes interrogés. 67 pour cent considèrent qu'il est plus grave de fumer de la marijuana que de s'enivrer.

Morinville

Quatre jeunes demoiselles de Morinville et du district travaillent présentement très fort en vue de voir déposée sur leur tête, le 28 juin prochain, la couronne de Reine du Frontier Daze. Pour ce faire, nos quatre princesses vendent des billets donnant droit au tirage des prix de $100. $50. et $25. Les quatre sont: Rita Craig, Clara Kieser, Pat Podgurney et Marlene Devalder.

*****

Les dirigeants du Frontier Daze ont pris une nouvelle initiative cette année: l'utilisation d'argent spécial Frontier Daze, valable au pair avec le montant qui y sera imprimé. La nouveauté de cet argent est que l'on y retrouve les photographies des Exécutifs de tous les Clubs de Morinville. L'argent sera mis en circulation dans toutes les places d'affaires de la région à compter de la semaine précédant les journées du Frontier Daze et sera échangeable aux guichets de la Banque Royale jusqu'au vendredi 4 juillet.

*****

Le Conseil récréatif continue son travail en vue de la mise sur pied d'une Fanfare placée sous la direction de MM. Fred Wiate et Larry White. Une trentaine de jeunes font présentement partie du groupe de clairons et tambours.

*****

Les juges pour la nomination d'un "Citoyen de l'Année" seront cette année les Présidents et Présidentes des organismes suivants: Lions, C.W.L., Femmes Chrétiennes, Chevaliers de Colomb, Chambre de Commerce et le Président du Frontier Daze.

ST-JOACHIM

La plus cordiale bienvenue dans notre communauté chrétienne de St-Joachim à Lise, Marie, fille de M. et Mme Noël Constantin; et sincères félicitations aux heureux parents.

*****

Dimanche le 29 juin, nous marquerons le 25e anniversaire d'Ordination sacerdotale du R. P. Georges Chevrier, o.m.i., curé des paroisses St-Joachim et Ste-Anne.

Un Thé sera servi de 2 à 5 h. à la Salle paroissiale, 9904 - 110e rue. Nous y invitons tous les paroissiens de St-Joachim et de Ste-Anne, de même que les anciens paroissiens du Père Chevrier, soit à Bonnyville ou à St-Albert. Invitation spéciale à tous les membres du Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb dont il est l'aumônier depuis cinq ans.

A 5 heures, il y aura Grand-messe d'Action de Grâces célébrée par le Jubilaire.

*****

Nous vous rappelons que votre Caisse Populaire est toujours à votre service, si vous en êtes membre. Les heures de bureau demeurent les mêmes: de 4h. à 5h.30 p.m. tous les jours du lundi au vendredi et les vendredis soir de 7h. à 9h.

Pour renseignements supplémentaires, veuillez signaler le numéro 482-3659 aux heures ci-haut mentionnées.

GUY

Un fils est né à M. et Mme John Tally (Marie Lambert) le 27 mai dernier et fut baptisé Dwayne John le 8 juin dernier. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Lambert, grand-parents de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

*****

Nous désirons souhaiter la plus cordiale bienvenue à M. et Mme Albert Turcotte qui se sont récemment installés dans leur roulotte, ici à Guy. M. Turcotte sera l'un des professeurs à l'école Langlis l'an prochain.

*****

Meilleurs voeux de prompt et complète convalescence à Mme Michael Snelzek qui est maintenant de retour parmi nous après un séjour de trois semaines à l'hôpital.

*****

Le 17 mai dernier fut célébré à Falher le mariage de Mlle Louise Martineau à M. Denis Aubin de Guy. Le mariage fut béni par le R.P. C. Richer, o.m.i. Le cortège nuptial se composait des jeunes soeurs du couple comme bouquetières et de Mlles Carmen Bégin et Juliette Aubin accompagnées de MM. Jules Aubin et Denis Martineau comme demoiselles et garçons d'honneur, la mariée suivait, ravissante, au bras de son père.

MM. Raymond Martineau et Claude Aubin plaçaient les invités. Après la cérémonie religieuse il y eut réception à la Salle paroissiale de Donnelly ainsi qu'une danse; M. Alphonse Labrecque agissait comme Maître de cérémonies. Au nombre des invités, mentionnons la présence de M. et Mme Georges Maure de Falher, grands-parents maternels de Louise, M. et Mme Alphonse Martineau de Falher également, grands-parents paternels, M. et Mme Alfred Houde de Dawson Creek, grands-parents maternels de Denis. Et parmi les invités venus de l'extérieur: Mme Charles Marcil de Castor, M. et Mme Denis Limoges de Pouce Coupé, M. et Mme Bob Houde de North Surrey, M. et Mme Roger Savarie de Cranbrook, Mme Bob Murdock du même endroit, M. et Mme Marcel Houde de Ft Nelson, M. et Mme Roland Houde de McKenzie, M. et Mme Delbert Meashaw de Ft St. John, M. et Mme Jack Schaeffer de Grande Prairie. D'Edmonton, l'on remarquait: M. et Mme Léo Desfossés, M. et Mme Oliva Aubin, M. et Mme Marcel Aubin, M. et Mme Frank Durand, M. et Mme Roger Desfossés, M. et Mme Walter Cielien, M. Richard Aubin et sa fiancée, M. et Mme René Gagnon, M. et Mme Marcel Maisonneuve, M.

(suite à la page 7)



ECHANGE - Vétéran de plusieurs saisons dans la LNH, dont les six dernières dans l'uniforme des Rangers de New York, le centre Phil Goyette entreprendra la saison 69-70 avec les Blues de St-Louis à la suite d'un échange conclu la semaine dernière au cours de l'assemblée annuelle de la Ligne Nationale à Montréal.

évènements

22 JUIN

Pique-nique annuel de Fort Kent. Il y aura tournoi de balle-molle commençant à 1h.30 p.m., concours de fer à cheval, jeux de toutes sortes et rafraîchissements disponibles sur le terrain.

En cas de mauvais temps il y aura jeux à l'intérieur, Bingo, râfle, etc.

*****

LE 23 JUIN

Films français à la Bibliothèque municipale d'Edmonton. Cette semaine: "Marées de la Baie de Fundy", "Sire le Roi n'a plus rien dit". Les représentations commencent à 7h.30 p.m.

*****

LE 30 JUIN

Films français à la Bibliothèque municipale d'Edmonton. Cette semaine: "Radialement à l'oeuvre", "Notre Ecosse acadienne - Cap Breton", "Parcs atlantiques". Les représentations commencent à 7h.30 p.m.

VIMY

M. Edmond Sabourin est maintenant de retour chez lui après un séjour d'une semaine à l'hôpital Immaculata de Westlock. D'autre part, Mme Gabriel Caouette a dû, elle aussi, faire un court stage à la même institution. Prompt rétablissement à tous deux.

*****

Nos plus sincères sympathies à M. Roger Laplante à la suite du décès de sa soeur, Mme Annette Lynch.

*****

Félicitations à Mlle Annette Baert qui a récemment été nommée présidente du Students' Union de l'école de Westlock.

*****

M. et Mme Albréda Fortier se sont rendus à Banff pour y assister au 31e cours sur les municipalités puis se sont rendus à Moose Jaw, en Saskatchewan.

M. et Mme Philippe Fagnan et Denise ainsi que M. et Mme Marcel Bernard et leur famille se sont rendus à White Fish Lake; M. et Mme Léo Provinçal et M. et Mme Léo Trottier se rendaient, eux, à Banff. Plusieurs des nôtres ont profité de la dernière fin de semaine pour faire des excursions de pêche, notamment M. et Mme Wilfrid Provinçal et leur famille, MM. Roger et Louis Sabourin ainsi que M. Laurier Fortier.

ERREUR

La fièvre typhoïde m'a rendu à moitié idiot dit un jeune homme à une amie. Elle s'empresse de répondre: "A moitié? Vous l'avez donc eue deux fois?"



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPELS D'OFFRES

Des soumissions cachetées et adressées au SUPERVISEUR DES SOUMISSIONS, MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA, 400 EDIFICE DES DOUANES, 11e AVENUE ET 1ère RUE S.-E., CALGARY 21, ALBERTA et portant sur l'enveloppe la mention "Construction d'un nouveau Bureau de Poste (SP8 69 WR), Beiseker, Alberta" seront reçues jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 4 juillet 1969.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un chèque bancaire visé établi au nom du Receveur Général du Canada par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

400 Edifice des Douanes; 11e avenue et 1ère rue, S.-E., Calgary, Alberta; 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta; et ils peuvent être examinés aux bureaux de la Construction Association à Calgary, Edmonton ainsi qu'au Bureau de Poste de Beiseker, Alberta.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état dans le mois qui suivra le jour du décachetage des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

H. L. Maser,
Superviseur des Soumissions,
District de Calgary.
CAL.4-69-70

"Open House" au Collège Notre-Dame-de-la-Paix

Vendredi dernier, le 6 juin, environ 45 jeunes des grades 8 à 11 des écoles de la région se rendirent au Collège pour y vivre des heures intenses d'échange, de loisir et de fraternité avec les Collégiens et le personnel du Collège.

Vers quatre heures déjà, ils commencèrent à arriver de McLennan à Tangente, en passant par Girouxville, Guy, Donnelly et plusieurs de Falher. Après un goûter, tous furent invités à se rendre à la salle de réunion.

Le président et son conseil prirent près d'une heure pour expliquer les différents aspects de la vie d'un collégien, que ce soit l'heure du réveil, les heures d'étude, la variété des sports, la messe de jeunes, la nourriture, etc... Les questions trouvèrent une réponse adéquate. Une dizaine de guides, choisis parmi les Collégiens, dirigèrent la visite du Collège.

Vers les six heures, on se rendit dans un bosquet près d'un étang et dans ce beau site, on fit un "wiener roast". Les moustiques firent de leur mieux, mais ils ne réussirent pas à briser l'entrain. Après ce souper, nos forces nouvelles nous disposèrent pour une bonne partie de balle. Il y eut aussi des jeux de football et de soccer organisés pour tenir tout ce monde occupé. Un certain nombre trouva le moyen de jouer au billard et au ping-pong.

Une petite soirée avait été organisée par le ministre de la culture et Bernard Dubé se tira très bien de sa fonction de Maître de cérémonies. Entre autre, une mime d'Etienne et des histoires de Gérard nous firent pouffer de rire. L'orchestre en herbe de Denis Langlois, Raymond Lavoie et Michel Chalifoux fit vibrer les murs pendant un bon trois-quart d'heure. D'autres morceaux bien agréable nous firent prendre connaissance de la très grande variété de talents de nos gars.

On nous invita par la suite à descendre au cafétéria où un délicieux goûter nous attendait. Mais la plus grosse surprise fut d'entendre les témoignages des dix finissants qui, de façon très sincère, nous dirent les bienfaits que leur procura le Collège, soit par les Pères, ou soit encore par les gars eux-mêmes. Ce fut là sans doute une des parties les plus profitables de la journée.

Pour terminer cette journée fort intense, tous, les jeunes visiteurs, les collégiens et les Pères se réunirent à la chapelle pour offrir au Seigneur une ardente prière de reconnaissance et pour implorer la bénédiction de Dieu sur toutes nos familles.

GUY...

et Mme Norm Pelletier, M. et Mme Lucien Brulotte, M. Denis Caux.

A son retour de voyage de noces le jeune couple s'est établi à McKenzie, C.-B.

*****

Les festivités se poursuivirent le lendemain 18 mai alors que les enfants aînés de M. et Mme Benoît Aubin, Denis, Louise, Jules, Juliette et Claude leur avaient organisé une fête pour le 25e anniversaire de leur mariage.

Il y eut tout d'abord messe célébrée aux intentions des jubilaires par le R.P. Benoît Frigon puis, après la messe, un banquet à la Salle paroissiale, où frères, soeurs et autres parents des jubilaires se réunirent dans une atmosphère plus intime. Les RR. PP. Frigon et Richer assitaient également.

L'on en profita pour admirer les jolis cadeaux offerts à Louise et à Denis ainsi qu'à M. et Mme Aubin. Les célébrations se poursuivirent ensuite jusqu'à tard dans la soirée au domicile des jubilaires.

Ces derniers désirent remercier chaleureusement tous ceux qui ont contribué à faire de ces deux journées des moments mémorables, particulièrement leurs enfants.

FALHER

Sont présentement hospitalisés à McLennan, M. Cyril Roy, M. Paul Ouellet, M. Florent Brien et M. Alphonse Campbell et à Edmonton, Mme Lucien L'Abbé tandis que M. Charles Guénette est à Peace River. Prompt rétablissement à tous.

*****

Le 1er juin dernier eut lieu la cérémonie de confirmation de nos enfants. Il y en avait 55, soit 29 filles et 26 garçons.

*****

Félicitations à M. et Mme Paul Guénette à la suite de la naissance d'une fille, le 25 mai dernier qui fut baptisée le 8 juin par le R.P. Richer. Sonia Marie Lillian a pour parrain et marraine M. et Mme Omer Laflamme.

Félicitations également à M. et Mme Pierre Sliger à la suite de la naissance d'un fils né le 1er juin et baptisé le 12; Kevin a pour parrain et marraine M. et Mme Harry Parker.

*****

M. Gérard Hachez est enfin revenu parmi nous après un séjour de plus de trois mois à l'Hôpital Général d'Edmonton. Il nous fait grand plaisir de le revoir.

Le Révérend Père curé est présentement en retraite annuelle à St-Albert.

Mme Wilfrid Morin est de retour d'un voyage à Victoria où elle s'était rendue au chevet de sa fille malade, Mme Olivier Thibault.

Mme Alice Gibelleau et deux de ses garçons étaient récemment de passage parmi nous, visitant quelques amis.

Mme Marcel Bruneau a eu une agréable surprise en fin de semaine dernière alors que sa mère, Mme Jos Guénette de Calgary était de passage à Falher.

McLENNAN

"Mieux apprendre pour mieux servir", voilà un motto que nos jeunes adoptent volontiers, dans divers champs d'activités. Ainsi, le 13 juin dernier se déroulait à la cafétéria de l'hôpital du Sacré-Coeur une cérémonie honorant neuf jeunes filles "Candy Stripers" formées sous l'égide des Dames auxiliaires et dirigées dans leurs cours par Sr Dancause et Mme Monteyne.

Chacune reçut un certificat artistiquement préparé par Mme Vic Béland et remis par Mmes Kirkland et Pelland sr et sept d'entre elles reçurent en plus une épingle pour 50 heures de services rendus. Ce sont: J. Beaulac, D. Ferguson, D. Legdon, Karen Lingstiona, L. Gaudet, S. McNamara et Pat McArthur. Pour leur part, Debbie Shermack et Linda Gervais furent coiffées du Chapeau du Mérite, Debbie pour 100 heures de travail en deux ans et Linda 110 heures en un an.

Après quelques discours de félicitations et encouragement par Sr Labrecque et le Dr Fish, le personnel de l'hôpital servit un délicieux goûter à tous les parents, amis et étudiants.

*****

Encore du dévouement, mais sous une autre forme cette fois. L'on vient d'organiser un Club de Jeunes qui sera dirigé par M. et Mme A. Maurgall et ce, à la demande de nos adolescents eux-mêmes. Le club aidera au bon fonctionnement des oeuvres existantes chez nous. Le président et la secrétaire, M. Jean-Marc Beaudoin et Mlle Diane Brassard, avec le support entier des autres membres ont préparé une soiré récréative qui eut lieu le 7 juin dernier au gymnase de l'école Séparée. Il y eut présentation d'une petite pièce, dirigée par Wayne McArthur avec intermèdes de chant et musique. Ce fut un succès à tous points de vue. Félicitations à tous nos jeunes!

*****

Notons en passant tout l'intérêt suscité par les essais de nos jeunes. L'Eglise Unie met gratuitement sa salle à la disposition du groupe et les Dames Chrétiennes, pour leur part, ont contribué la somme de $25.00 pour encourager leurs activités

(suite à la page 16)

BONNYVILLE

Félicitations à M. et Mme Raymond Beaupré à la suite de la naissance récente d'un fils baptisé James René.

*****

Se sont récemment unis devant Dieu, Denise Oulmet et Wayne Kowalski ainsi que Roméo Strasbourg et Yvette Boisvert. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

*****

L'école Notre-Dame a fait très bonne figure lors des récentes épreuves d'athlétisme entre écoles secondaires de la province. Geoffrey Halden s'est classé deuxième dans le lancer du poids, Arlette Théroux troisième dans le saut en hauteur et 4e dans le saut en longueur, Hélène Rondeau remportait pour sa part la 4e place dans le lancer du javelot.

*****

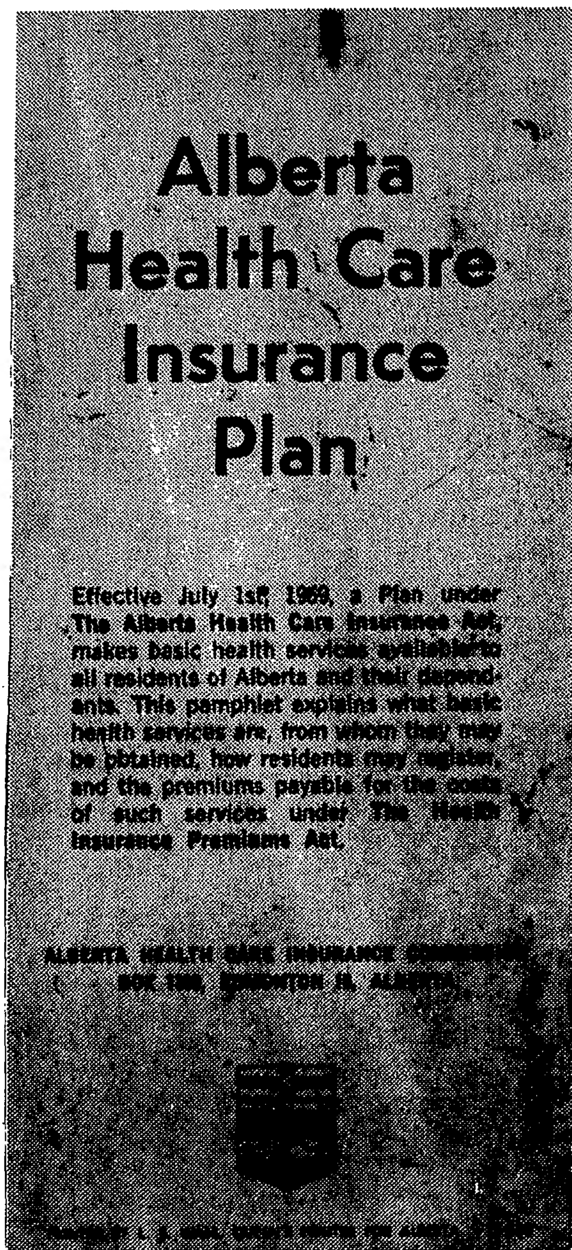
Lors de leur dernière réunion, qui était aussi leur assemblée annuelle, les Dames auxiliaires de l'hôpital St-Louis se sont donné un nouvel Exécutif pour la prochaine année. Les membres en sont: Mme Yolande Moquin, présidente, Mme Solange Lajoie, vice-prés., Mme J. A. Halden, secrétaire et Mme Blanche Vallée, trésorière. Les responsables des comités sont: Mmes Liette Bugeaud et Thérèse Croteau pour les Activités sociales, Mme Lucienne Niwa en charge du rayon des enfants. Cette réunion fut précédée d'un souper.

*****

La Chambre de Commerce travaille fébrilement à l'organisation d'un deuxième carnaval estival, que l'on nomme Carnaval Neptune. Les fêtes se dérouleront au parc Anshaw, tout au cours de l'après-midi du 1er juillet.

Quelques nouvelles activités ont été ajoutées au programme suivi l'an dernier et tous sont assurés de pouvoir s'amuser pleinement. C'est donc une invitation que nous lançons à la population de toute la province de se rendre à Bonnyville le 1er juillet prochain pour se joindre à nous.

Ce dépliant est important



Lisez-le!

Il détaille le nouveau Régime d'assurance Frais médicaux de l'Alberta qui doit commencer le 1er juillet 1969. Il explique, point par point, tous les aspects de ce régime -- les services fournis -- l'enregistrement -- l'aide possible dans le paiement des primes. Lorsque vous le recevrez chez vous, lisez-le!

Si vous n'avez pas reçu votre copie de ce dépliant vous pouvez vous en procurer une copie à n'importe quelle succursale de l'Alberta Treasury Branch, ou des banques à charte opérant dans la province.

SOUVENEZ-VOUS QUE VOUS DEVEZ VOUS ENREGISTRER AVANT LE 1er JUILLET 1969.

SOYEZ CERTAIN DE NE PAS VOUS ENREGISTRER DEUX FOIS UN SEUL ENREGISTREMENT EST REQUIS PAR FAMILLE


ALBERTA HEALTH CARE INSURANCE COMMISSION

SOLEIL ET SECURITE

Les rayons ultraviolets du soleil et la réflexion de ces rayons sur votre épiderme sont deux facteurs qui contribuent à le faire bronzer plus ou moins rapidement. Les lotions, les crèmes et les vaporisants que vous appliquez avant de vous exposer au soleil agissent comme des écrans qui ne laissent filtrer que les rayons non susceptibles d'endommager votre épiderme. Certains épidermes captent très rapidement les rayons qui les font bronzer.

La rapidité avec laquelle le soleil brûle votre épiderme est autre chose. Vous risquez d'être brûlé beaucoup plus rapidement par le soleil si vous vous exposez sur une plage où le sable, le vent et l'eau reflètent les rayons du soleil plutôt que sur la pelouse à l'arrière de votre demeure, beaucoup plus rapidement à la campagne ou l'air est pur qu'à la ville, où l'écran de fumée arrête une partie des rayons ultraviolets, et beaucoup plus rapidement lorsque vous vous exposez aux rayons directs du soleil. La sensibilité de votre épiderme aux rayons du soleil, les lotions protectrices que vous employez, la température et votre bon sens sont autant de facteurs qui vous dictent dans quelle mesure votre exposition au soleil est prudente.

Une lotion pour bronzer est bonne dans la mesure où elle arrête les rayons du soleil qui brûlent l'épiderme. C'est votre propre expérience beaucoup plus que les promesses de la réclame qui vous permettra de choisir avec discernement le produit qui convient le mieux à votre épiderme. La Loi sur les aliments et drogues vise à protéger les consommateurs contre les préparations faites de produits susceptibles de nuire à leur santé.

Voici quelques conseils qui guideront votre choix de produits pour bronzer. Prenez le temps de lire les étiquettes afin de bien choisir le produit que vous achetez:

: pour un beau bronzage naturel - cherchez un solution capable d'arrêter ou d'absorber les rayons qui pourraient brûler votre épiderme tout en vous permettant de bronzer.

: bronzage artificiel ou instantané - ne requiert pas la présence du soleil - dans certains cas vous devrez quand même employer une solution protectrice pour votre épiderme lorsque vous vous exposerez au soleil.

: pour profiter du soleil - sans que votre peau ne bronze ni ne se couvre de taches de rousseur, essayez de trouver un produit qui vous protégera à la fois contre les rayons qui bronzent votre épiderme et ceux qui pourraient le brûler.

Lisez attentivement les étiquettes et n'ignorez pas certaines mises en garde:
: tenir ce produit loin des yeux
: ingrédients qui peuvent tacher vos vêtements
: contenants aérosols qui peuvent exploser au soleil.

Certains parfums, savons, désodorisants et autres produits de beauté peuvent contenir des ingrédients chimiques qui rendent la peau très sensible aux brûlures par le soleil. Si le soleil vous brûle malgré les précautions que vous avez prises, il se peut qu'un de ces produits en soit la cause. Rappelez-vous également que certaines lotions pour bronzer disparaissent lorsque vous nagez.

Une dernière mise en garde: si les rayons du soleil savent procurer une parfaite sensation de bien-être, ils peuvent aussi endommager sérieusement l'oeil.

Direction générale des aliments et drogues
Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Surveillez vos pneus de remorque!

Le Conseil canadien de la sécurité s'intéresse maintenant au domaine très négligé de l'entretien des pneus de remorque, durant sa campagne de directives sur les pneus.

Un trop grand nombre de remorques transportant des bateaux de plus en plus imposants sont dangereusement surchargés lorsque les vacanciers se dirigent vers les endroits de villégiature ou leurs chalets.

Les lourdes caravanes et les roulottes très chargées sont souvent tirées à haute vitesse, ce qui est spécialement dangereux car la pression des pneus est trop basse dans la majorité des cas.

L'automobiliste qui entretient son automobile en professionnel agit trop souvent en amateur à l'égard de sa remorque, selon le Conseil.

Pour une conduite en toute sécurité, une pression appropriée dans les pneus de la remorque est tout aussi importante que dans les pneus de l'auto.

Dans presque tous les cas, les pneus de la remorque exigent une pression plus élevée que ceux de l'auto car ils sont plus petits et supportent une charge plus lourde. La pression appropriée est calculée par les fabricants de remorques et elle est donnée dans des tableaux distribués par le Conseil canadien de la sécurité en collaboration avec l'Association du caoutchouc du Canada.

La charge de la remorque doit être déterminée avec précision afin de calculer la pression d'air requise.

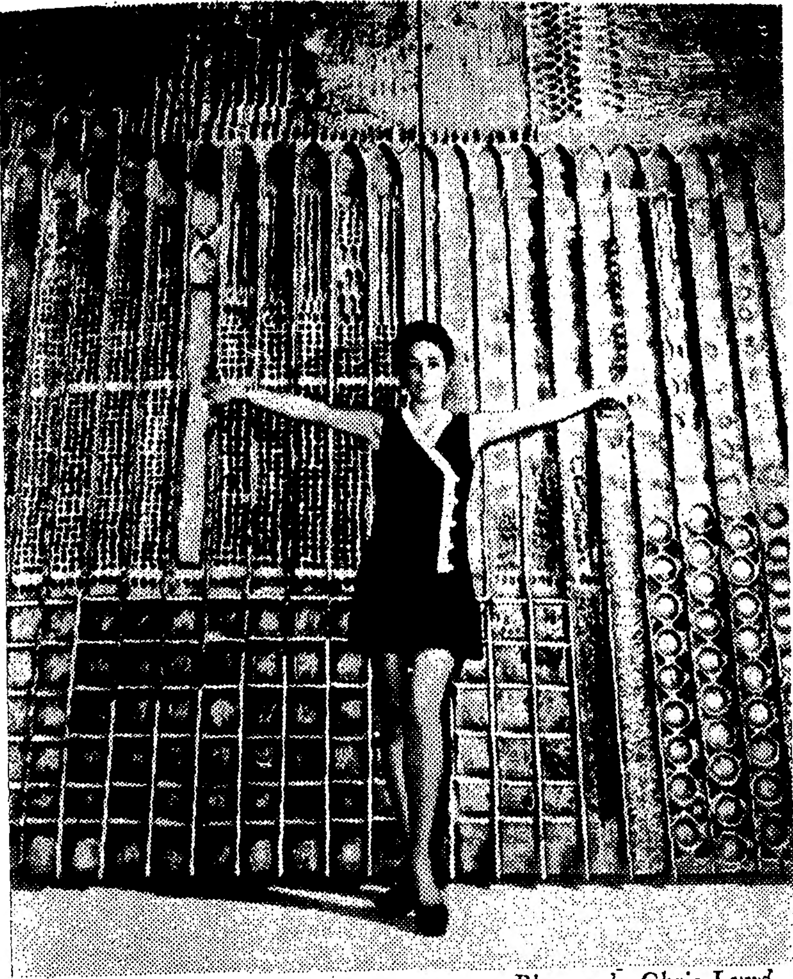
Lorsque l'automobiliste achète un plus gros bateau par exemple, les pneus doivent supporter une charge plus lourde et exigent donc une pression d'air plus élevée.

Dans certains cas, la charge supplémentaire peut exiger une pneu à grand rendement de la même grosseur ou un pneu plus gros et même, parfois, de nouvelles jantes.

En calculant la charge prévue, les vacanciers ne doivent pas oublier d'ajouter le poids du moteur, du matériel de campement et autre qu'ils veulent transporter dans le bateau. Le même principe s'applique au calcul de la pression d'air pour les pneus de camionnettes de camping.

Les automobilistes conduisent souvent comme si leur remorque n'existait pas. Ils ne devraient pas, car il y a une différence.

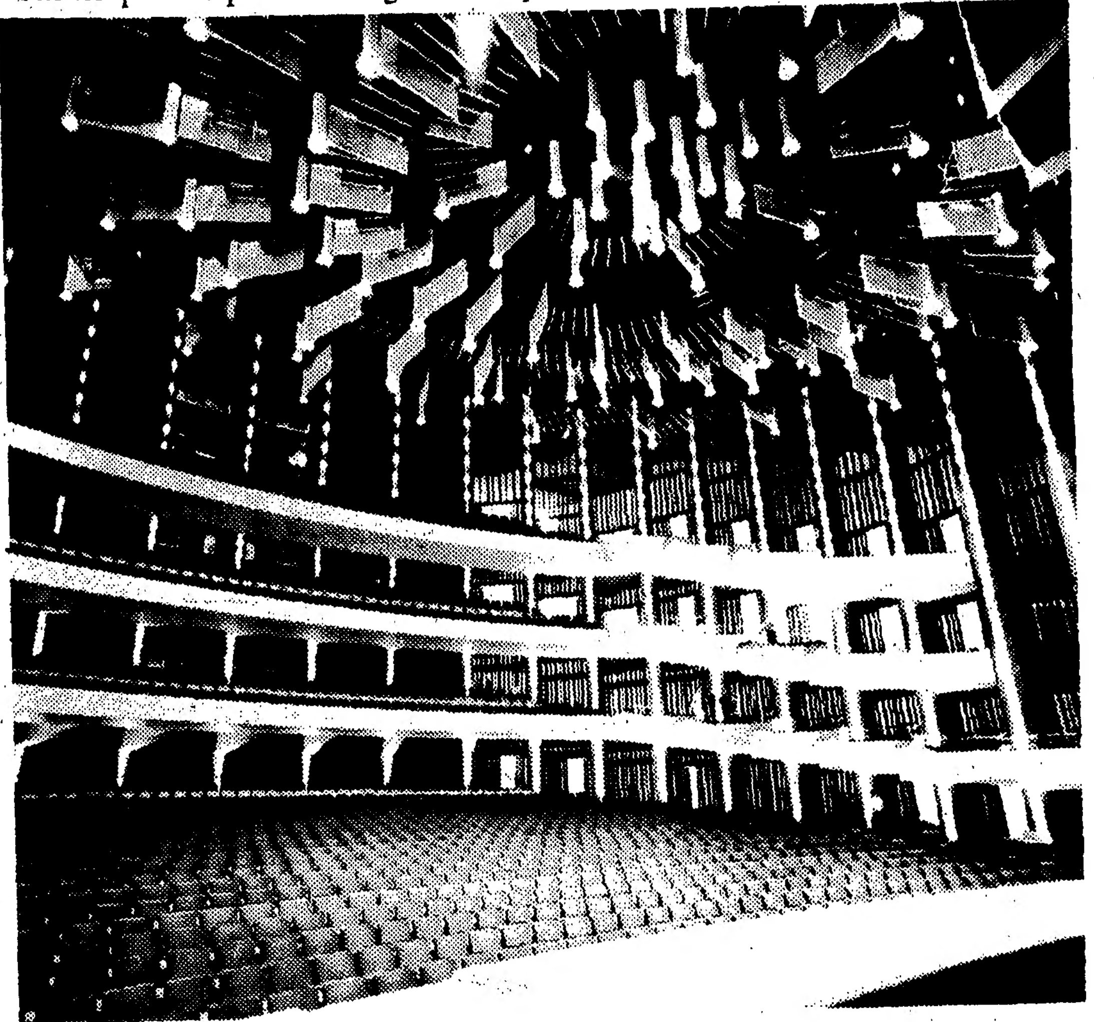
Une automobile qui roule à 50 m.h. fait tourner les pneus de la remorque moyenne à un taux équivalent à 85m.h. en termes de chauffement et d'usure de la semelle. Cette vitesse est assez élevée parce que des vitesses supérieures créent une chaleur de frottement assez élevée pour endommager la carcasse interne du pneu. La basse vitesse est aussi recommandée si le conducteur veut conserver le contrôle de l'attelage auto-remorque.



— Photos de Chris Lund

Il suffit du petit doigt pour tourner les portes pivotantes (20 pieds de haut) du salon.

Ci-dessous: La salle d'opéra compte 2,300 places. Le siège le plus éloigné de la scène n'en est qu'à 114 pieds. Les sièges sont disposés à la continentale.



Lever de rideau sur le Centre national des Arts

Le 31 mai 1969, date importante de l'histoire de la vie culturelle au Canada. En effet, en ce jour longtemps attendu, le Centre national des Arts ouvre ses portes toutes grandes aux amants des arts du spectacle.

Il semble bien, après avoir visité ce temple de l'enchantement, que rien n'ait été négligé afin de doter la Capitale canadienne d'un Centre qui soit à la hauteur de son développement. Le temps a été long avant que prenne corps ce monument où l'homme du 20è siècle vient chercher l'équilibre psychique qui manque à sa vie trop mouvementée. C'est dans cette cathédrale, pour ainsi dire, que se manifestent les plus belles choses que la Providence ait données à l'homme, soit les mondes si attachants de la musique, de la danse et du théâtre.

Elevé en plein coeur de la Capitale, Ottawa, le nouveau complexe artistique affiche une architecture sobre mais fonctionnelle. Car il faut bien le dire, les centres d'arts sont désormais une nécessité qui vient contrebalancer les oeuvres du dieu Technique omniprésent. Près de cinquante millions de dollars ont été consacrés à ce lieu d'élection. A ce temple, l'homme puise aux sources de l'émerveillement.

Le nouveau complexe comprend une salle d'opéra et de concert (2,300 places), un théâtre (800 places) et un studio de productions expérimentales. A ces trois salles s'ajoutent un salon, restaurant, café, garage souterrain (900 voitures), deux librairies, magasin de disques, casse-croûte et boutique.

Dans la Capitale nationale, enfin, le rideau se lève sur les arts. Il ne retombera plus.

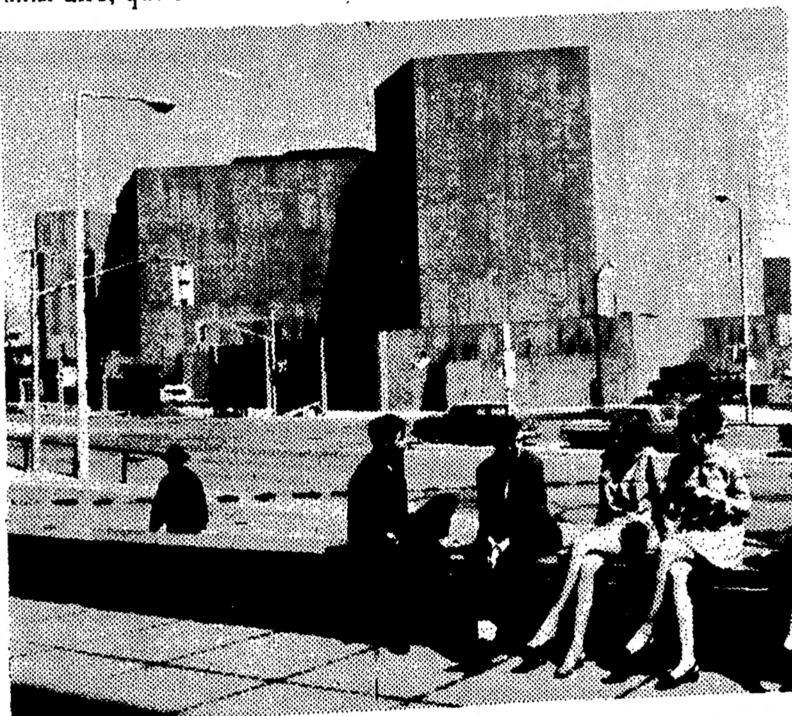
— *Gaston Lapointe.*

PHOTO-REPORTAGE

DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM



William Martin est l'auteur des lustres qui ornent le Centre national des Arts.





L'architecte Fred Lebensold et ses collaborateurs dans les bureaux du Centre.



Le 7 juin dernier, le Président du Conseil de la Coopération du Québec, M. Alfred Rouleau, recevait de l'Université de Sherbrooke un Doctorat d'honneur en sciences économiques; c'est là un hommage auquel tous les coopérateurs canadiens-français seront certes très sensibles.

Un tel honneur constitue d'une part, un hommage bien mérité par ce "bâtisseur-coopérateur" que s'est toujours révélé M. Rouleau et, d'autre part, un témoignage de l'importance de plus en plus croissante que prend la coopération tant dans l'enseignement universitaire que dans l'économie du pays. Comme on le sait, M. Alfred Rouleau est président du Conseil de la Coopération du Québec, président de l'Assurance-Vie Desjardins, président de La Sauvegarde, vice-président du comité de coordination du Mouvement coopératif Desjardins, membre du Conseil économique du Canada, membre du Conseil d'administration de SIDBEC et de Dominion Steel and Coal Corporation



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

COPYRIGHT

Choses qu'il faut connaître...

Une cour civile est en pleine session; quels en sont les officiers, qui sont les personnes présentes et que font-elles?

L'officier en charge, celui qui préside, est, bien sûr le juge qui, vêtu de sa toge, s'asseoit derrière un large bureau placé sur une petite estrade que l'on appelle le banc. L'arrivée ou le départ du juge sont toujours précédés des mots "Ordre dans la Cour!" et à ce moment, l'assistance demeure debout et silencieuse, attendant que le juge s'asseoit ou quitte la cour, selon le cas.

Derrière une longue table placée en-deça du banc se trouve le sténographe officiel de la Cour (il peut se faire qu'il n'y en ait pas dans les Cours de moindres importance). A la même table s'asseoit également le Greffier de la Cour, lui aussi vêtu d'une toge.

Une petite enceinte surélevée appelée "barre aux témoins" sert à ceux qui doivent venir témoigner. Il y a également une table à laquelle prennent place les avocats, face au juge et le dos au public. Tous portent la toge mais le Procureur de la Couronne en porte une plus élaborée pour mieux marquer sa distinction d'avec ses confrères.

Il y a séparation entre cette partie de la Cour que l'on vient de décrire et qui s'appelle l'enceinte et la partie réservée au public. A l'intérieur de l'enceinte se trouve également la section du jury, placée à angle droit avec le Banc et du côté opposé à la barre des témoins de façon à lui faire face.

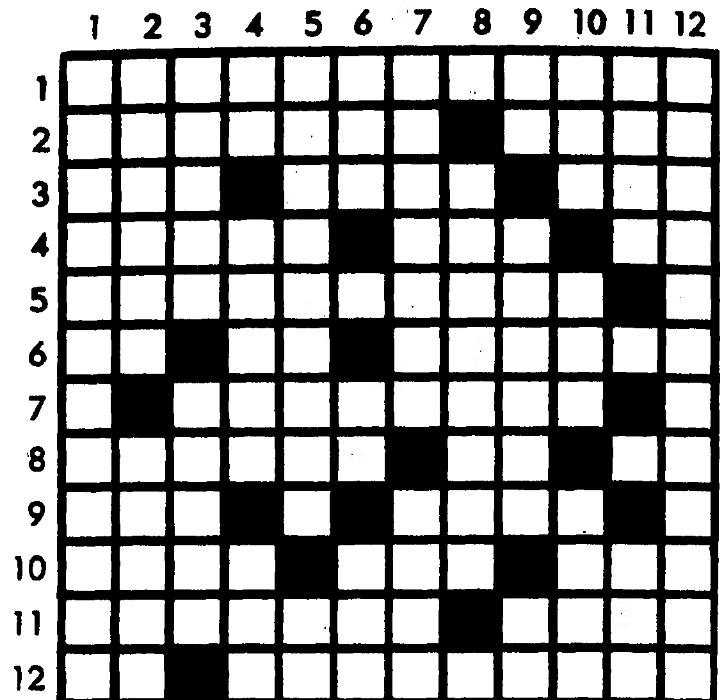
De l'autre côté de l'enceinte, c'est la partie réservée au public où tous ceux qui le désirent peuvent assister à ce qui s'y déroule. Il y a trois portes d'entrée: une derrière le banc, par où le juge fait son entrée précédé du greffier; une autre pour les avocats et une dernière, hors de l'enceinte, pour le public.

Les témoins restent debout (à moins d'être invités à s'asseoir par le juge) dans la barre des témoins où les a conduits le greffier. Tous les témoignages se font sous forme de questions et réponses, les avocats posant leurs questions aux témoins et ces derniers répondant directement au juge (ou au jury, s'il y en a un). Le sténographe officiel prend note de tout ce qui est dit, soit à la main, à la machine ou à l'aide d'un magnétophone.

Le greffier s'occupe de tous les documents, est responsable des dossiers de la Cour, reçoit et marque tous les exhibits et est aussi généralement responsable de la routine des procédures judiciaires. Il est assez rare qu'il y ait jury dans une cause civile, mais si c'est le cas, le juge l'informera de toutes les questions de fait et il appartiendra aux jurés de décider de la véracité des témoignages et de former leur jugement sur les faits qui leur ont été présentés.

Le juge décide des questions de loi; s'il n'y a pas de jury, il agira à la fois comme juge et jury et rendra son jugement à la fin du procès.

Les Mots croisés du *franco-albertain*



HORIZONTAL
1 - Qui est en retard
2 - Mettait en vente * Exprime le superlatif absolu
3 - Pron. pers. * De plus, en outre * Du verbe avoir
4 - Troisième partie de l'intestin grêle * Substance qui se dépose au fond du vin * Note de mus.
5 - Du verbe cesser
6 - Usages * A Tempo * Du verbe écouter
7 - Rapportèrent un texte
8 - Remuer, secouer * Abrév. ang. de No Charge * Adj. poss.
9 - De bonne heure * Venues au monde
10 - Colère, pl. * Signal de détresse * Enlève
11 - Personne géante qui mange les petits enfants * Action de s'élancer
12 - Nég. * Acte par lequel on déclare ses dernières volontés

VERTICAL
1 - Plissement de la gélatine d'un prototype
2 - Ornement sacerdotal, pl. * Partie antérieure du cou
3 - Enveloppe qui renferme l'oreiller, pl * Rapporter un texte
4 - Aluminium * Tentait avec hardiesse * Terme au tennis
5 - Batracien voisin des grenouilles, pl. * Pron. pers.
6 - Du verbe dire * Term. d'inf. * Consonnes triples
7 - Lieu où travaillent les artistes * Note, lettres mélangées
8 - Troisième période de l'ère tertiaire, pl.
9 - A tempo * Du verbe énoncer * Eminence
10 - Se rendra * Connut * Poisson plat, ovale
11 - Nom donné à certains officiers de l'ancien Empire turc * Ecorce du chêne
12 - Détermineraient la valeur d'une chose

solution à la page 11

ATTEINTE A LA VIE PRIVEE

L'Assemblée législative de l'Alberta ayant établi un Comité spécial pour étudier et reviser toutes les questions relatives à l'atteinte à la vie privée en Alberta, tous ceux qui le désirent peuvent soumettre un mémoire au Comité à ce sujet.

Le Comité s'intéresse particulièrement à l'accumulation et à la divulgation d'informations recueillies au moyen d'appareils électroniques, à l'interception des appels téléphoniques, à toute compilation et divulgation de renseignements personnels sur un individu, sans que celui-ci en ait été informé.

Les mémoires devront être présentés en dix copies et avoir été reçus avant le 15 août, de sorte que des audiences publiques puissent être tenues le plus tôt possible après cette date.

Les mémoires ou toute autre correspondance devront être adressés comme suit:

Le Secrétaire,
Comité sur l'Atteinte à la vie privée,
313, Legislative Building,
EDMONTON.

Le Président,
Robert Simpson, M.L.A.

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 20 juin
M. Raymond Gervais, Mallaig.
M. Gaétan Ouellette, St-Paul.
M. Eric Paquette, St-Paul.

SAMEDI, 21 juin
M. Jean Doucette, Donnelly.
M. Médéric Juneau, Beaumont.
M. Marius LeBrun, High Level.
M. Joseph Lefebvre, Cold Lake.
M. Albéric Lemoine, Edmonton.
M. Alfred Plouffe, La Corey.
M. René Turcotte, Bonnyville.
Mme Mélanie Vandergooten, Edmonton.

DIMANCHE, 22 juin
M. Jean-Paul Bourbeau, Hinton.
M. Gaétan Laferrière, Donnelly.
M. Aimé Magnan, Beaumont.

LUNDI, 23 juin
Mlle Lucille Baril, Edmonton.
M. Raymond Campeau, Bonnyville.
M. Paul Caouette, Edmonton.
M. Louis-Joseph Laberge, Girouxville.
M. Laval Pelchat, St-Edouard.
M. Antonio Rivet, Edmonton.
Sr Marie-Louis-Albert, f.j., Morinville.
M. Philippe Théroux, Lamoureux.

MARDI, 24 juin
M. Jean Ayotte, Edmonton.
M. Maurice Beaudoin, McLennan.
M. Jean-Baptiste Guindon, Girouxville.
M. Wilfrid Théroux, Edmonton.

MERCREDI, 25 juin
Sr Madeleine Beaulieu, s.c.e., Vegreville.
M. Onias Côté, St-Paul.
M. Paul Dubé, Edmonton.
M. André Fontaine, Tomahawk.
M. Gérard Johnson, Guy.
M. Armand Lapierre, St-Paul.

JEUDI, 26 juin
R.P. Louis Gendre, o.m.i., St-Albert.
M. Aurèle Lanctôt, Girouxville.
M. Arthur Landry, Edmonton.
M. Paul Lavigne, Beaumont.
R.P. Jean-Baptiste Ruelle, o.m.i., McLennan.
M. Christophe Szaszkiewicz, Bonnyville.

Le Chapelet à CHFA

19. Mlle Thérèse Jean, Edmonton
20. Les RR. Soeurs de l'Hôpital de McLennan
21. Le Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton
23. Famille Joseph Labbé, Falher
24. Familles Pilon et Nouqué, Edmonton
25. Famille de Mme René Dubeau, St-Paul
26. Paroisse du Sacré-Coeur, Donnelly
27. Famille Raoul Lauzon, Falher
28. Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton
30. Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert

INVITATION...

L'Office National du Film vous invite à célébrer les Journées du Canada français à Edmonton en assistant à l'une ou l'autre des "Soirées-surprise de Cinéma" qui seront présentées à l'Auditorium de l'ONF, 10031 - 103e avenue, à 8h. p.m., les 20 et 23 juin.

L'ENTREE EST GRATUITE.

Toutefois, les places étant limitées, veuillez signaler 424-6322 ou 424-6361 pour réserver vos billets.

Les deux programmes sont d'intérêt particulier pour les adolescents et jeunes travailleurs.

A VOTRE SERVICE!

LA DERNIERE VALSE

Interprète: Mireille Mathieu

Le bal allait bientôt se terminer
Devais-je m'en aller ou bien rester?
L'orchestre allait jouer le tout dernier morceau
Quand je t'ai vu passer près de moi

C'était la dernière valse,
Mon coeur n'était plus sans amour.
Ensemble, cette valse,
Nous l'avons dansée, pour toujours.

On s'est aimé longtemps, toujours plus fort,
Nos joies, nos peines, avaient le même accord.
Et puis, un jour, j'ai vu changer tes yeux,
Tu as brisé mon coeur en disant: "Adieu!"

C'était la dernière valse,
Mon coeur restait seul, sans amour
Et pourtant, cette valse
Aurait pu durer toujours.

Ainsi va la vie, tout est bien fini
Il me reste une valse et mes larmes
La, la, la, etc.

C'était la dernière valse
Mon coeur restait seul, sans amour
Et pourtant, cette valse,
Aurait pu durer toujours.
La, la, la, etc.

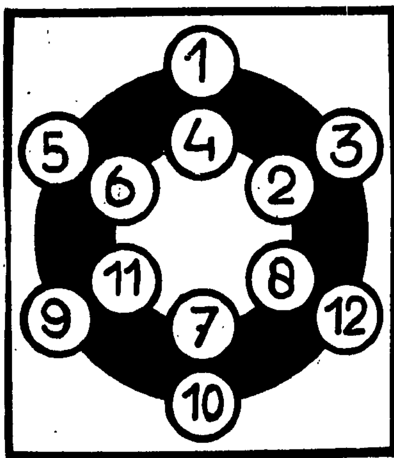
LES 8 ERREURS...

1. Un mégot de moins sur le sol;
2. La toile d'araignée est plus grande;
3. Une croix sur la deuxième tour;
4. La femme près de la pompe a une jupe plus courte;
5. Plus de morceaux par terre;
6. Vase sur la tête différent;
7. Le napperon de la table est plus petit;
8. Un oiseau dans le ciel.

FLAIRETOUT...

Les diamantaires reconnus vendent et achètent les diamants enveloppés dans un papier indiquant nombre de pierres précieuses, valeur, etc. Les pierres précieuses non-munies d'un tel papier proviennent de source douteuse.

CASSE-TETE



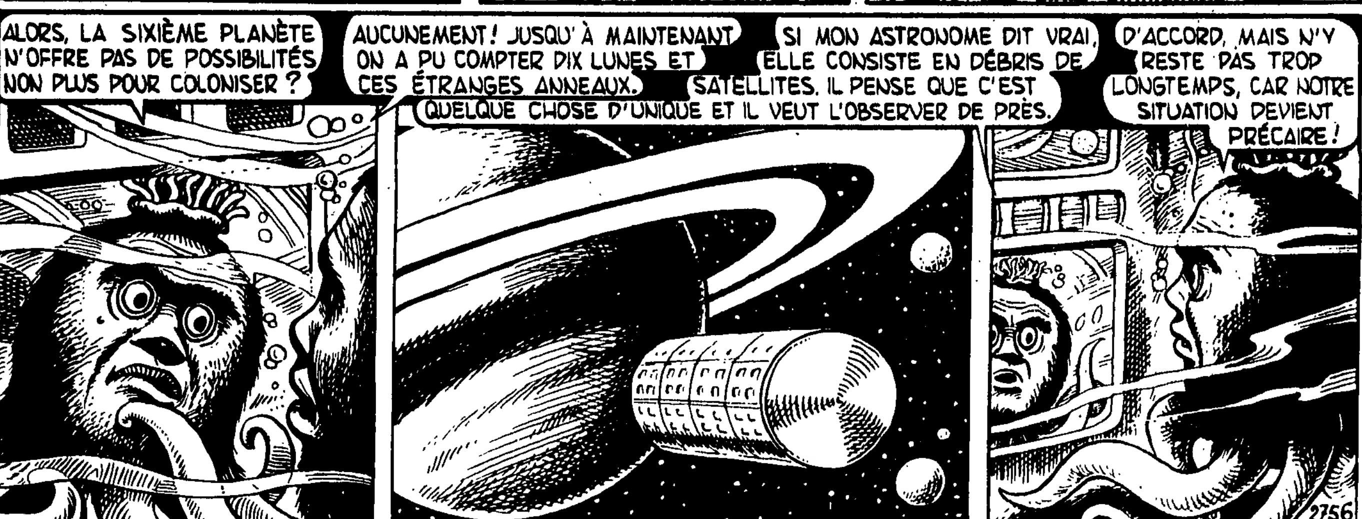
Voici six paires de cercles. Le problème est de grouper six autres paires de cercles, dont le total sera pour chaque paire: 13.

R	E	T	A	R	D	A	T	A	I	R	E
E	T	A	L	A	I	T	■	T	R	E	S
T	O	I	■	I	T	E	M	■	A	I	T
I	L	E	O	N	■	L	I	E	■	S	I
C	E	S	S	E	R	I	O	N	S	■	M
U	S	■	A	T	■	E	C	O	U	T	E
L	■	C	I	T	E	R	E	N	T	■	R
A	G	I	T	E	R	■	N	C	■	M	A
T	O	T	■	S	■	N	E	E	S	■	I
I	R	E	S	■	S	O	S	■	O	T	E
O	G	R	E	S	S	E	■	E	L	A	N
N	E	■	T	E	S	T	A	M	E	N	T

PILOTE TEMPETE











Le peinturage des meubles du patio

Avec l'arrivée de l'été, ne perdez pas une occasion de jouir du plein-air, parce que les meubles de la pelouse ne sont pas en bonne condition. Peinturer les meubles du patio non seulement les embellit, mais les protège aussi.

Si vos meubles sont en métal, les fissures dans la peinture sont un terrain propice à l'infiltration de l'humidité et favorise la corrosion. Otez la peinture détériorée avec une brosse métallique et poncez les endroits rouillés avec de la laine d'acier. Retouchez ces endroits endommagés avec un apprêt protecteur anti-corrosif - du type chromate de zinc - ensuite, appliquez une couche de finition colorée d'émail pour métal extérieur.

Les meubles de fer ou d'acier non-peinturées devraient l'être afin d'éviter les dangers de corrosion. L'acier galvanisé à chaud devrait être recouvert d'une couche d'apprêt spécial, contenant de l'oxyde de zinc en poudre, afin d'assurer une bonne adhérence de l'émail de finition. Laissez l'apprêt sécher complètement, ensuite appliquez une ou deux couches d'émail pour métal extérieur.

Les meubles en aluminium, si beau quand ils sont neufs, peuvent devenir inesthétiques, ternes, ou piqués par l'acide lorsqu'ils sont longtemps exposés à l'extérieur ou à l'atmosphère corrosive de certaines larges régions industrielles. Employez un nettoyeur contenant de l'acide phosphorique et poncez légèrement afin d'ôter la pellicule terne. Mettez des gants en caoutchouc durant cette opération afin de protéger la peau. Essuyez le meuble avec de l'essence minérale afin d'ôter les taches de graisse et la saleté, et vous rendrez au meuble son éblouissante apparence originale. Laissez sécher complètement. Ensuite, appliquez une laque claire d'extérieur non-jaunissante.

Les meubles de bois peuvent être endommagés par l'humidité causée par la pluie ou par un sol humide. Vérifiez soigneusement les dessous pour voir si la peinture est en bonne condition. Le meuble entier devrai être protégé avec une couche d'émail de qualité.

Si vos meubles sont en bois, vous désirez certainement conserver leur beauté naturelle. Par conséquent, une couche de vernis spar ou à l'uréthanne vous donnera un fini luisant qui rehaussera le grain du bois.

On vous recommande de consulter votre fournisseur en peintures et de suivre les instructions du manufacturier pour l'application.

N'oubliez pas! Les émaux d'extérieur de qualité peuvent faire de vous un artiste en décoration des patios, terrasses et rebords des piscines. Choisissez des couleurs vives et joyeuses qui contrasteront avec l'extérieur de votre maison et qui éparpilleront des notes gais sur votre terrain de jeux.



On aperçoit ici Kenneth Welsh et son épouse Torrey lors de la réception marquant l'ouverture de la nouvelle saison théâtrale à Stratford, Ont. Le spectacle d'ouverture de cette 17e saison est "Hamlet" et l'on dit que l'interprétation du rôle-titre par Welsh est formidable; si donc vous prévoyez vous rendre aux alentours de Stratford avant longtemps... profitez-en!

FONDUE À LA HOLLANDAISE



Un mets qui prend de plus en plus de vogue depuis dix ans c'est la fameuse fondue. "La fondue à la Hollandaise" est une variation de la traditionnelle recette de fondue; cette fois nous utilisons le fromage de Gouda importé de Hollande, d'une texture semi-molle pour donner à cette délicieuse sauce au fromage une consistance douce et veloutée. La saveur douce du fromage de Hollande Gouda, rehaussée d'un goût de noix ajoutera un peu de charme à cette fondue.

1 fromage importé de Hollande de "Baby Gouda" de 10 onces
1/2 gousse d'ail
1 tasse de vin blanc sec
1 c. à table de fecule de maïs
1/2 c. à table de Kirsch, sherry ou brandy
paprica ou muscade
1 pain croûté, coupé en cubes incluant la partie croûtée

Frotter la casserole avec la demi gousse d'ail. Verser le vin blanc dans la casserole et chauffer sur feu moyen jusqu'à ce que cela commence à bouillonner, ajouter le fromage râpé Gouda, importé de Hollande. Brasser continuellement à l'aide d'une cuillère de bois ou d'un fouet jusqu'à ce que le fromage soit fondu (ne pas laisser la fondue bouillir). Mélanger le fécule de maïs avec 1/4 tasse d'eau et le Kirsch ou le Brandy et incorporer au mélange de fromage.

Ou bien on peut utiliser le broyeur électrique (blender) dans lequel on déposera le fromage Gouda râpé, importé de Hollande, la fécule de maïs, le Kirsch et le vin chaud. On devra laisser battre à grande vitesse durant une minute. On versera ensuite ce mélange dans la casserole.

Cuire la fondue jusqu'à ce qu'elle épaississe. Ajouter le paprika ou la muscade. On versera ensuite dans un plat à fondue ou en fonte émaillée que l'on installera sur un réchaud à alcohol au milieu de la table. La fondue doit bouillonner très lentement pendant que chaque convive trempera un cube de pain piqué au bout d'une fourchette à fondue.

Des fruits frais, du vin, du café chaud ou de cidre compléteront ce délicieux goûter.

Donne environ 4 portions.

La vie commence à 82 ans

PITTSFIELD (PA) - On entend souvent dire que "la vie commence à 40 ans". Pour Amanda Martin, de Pittsfield, Mass., l'âge magique est 82 ans.

Cette célibataire énergique, originaire des Îles Vierges aux Antilles partira en juin pour son île natale de Sainte-Croix, où elle suivra un cours de six semaines comme bénévole "Vista". "J'ai toujours voulu aider les autres, et aujourd'hui l'occasion s'offre à moi", a-t-elle déclaré.

Mlle Martin est très heureuse d'avoir été acceptée par le secrétariat américain de la Santé, de l'Education et du Bien-Etre. En apprenant qu'elle avait fait une demande, le représentant républicain du Massachusetts, Silvi Conte, hésitait à croire qu'une femme de 82 ans puisse être en mesure de suivre le cours Vista.

Mais aujourd'hui, il déclare qu'on ne saurait s'inquiéter, car Miss Martin a la mentalité d'une jeune femme.

Elle sera la plus âgée dans le prochain cours de formation. Mais elle ne détient pas le record, car il y a eu déjà au moins quatre volontaires dont l'âge dépassait encore celui de Miss Martin.

Celle-ci avait offert ses services à plusieurs reprises à des associations de bien-être de Pittsfield, mais personne ne semblait prendre ses offres au sérieux.

L'octogénaire est maintenant heureuse d'avoir enfin trouvé un endroit où elle pourra vraiment se rendre utile.

Les plus beaux bijoux d'Europe

Durant la plus grande partie de sa vie, Mlle Florence Cook a été entourée de quelques-uns des plus beaux bijoux d'Europe.

Ce n'est pas une millionnaire mais depuis plus de cinquante ans elle travaille dans une des boutiques de bijoux anciens les plus fascinantes de Londres.

Cette boutique, Cameo Corner, a été fondée en 1908 par un réparateur de montres qui était également sculpteur, amateur d'art et marchand d'oeuvres d'art.

En 1917, il cherchait un assistant. Mlle Cook entendit parler de ce travail par des amis qui étaient des clients et elle y est toujours restée depuis, vendant et achetant des pierres précieuses.

Bien entendu Mlle Cook est devenue une grande experte mais ce qui lui plaît le plus dans son travail c'est qu'il y a toujours quelque chose de nouveau à apprendre.

Il est difficile de la faire parler d'autre chose que de son travail.

La reine Mary, grand-mère de la reine Elizabeth II, venait régulièrement et elle était très aimée. Elle fait partie des nombreuses célébrités qui ont patronné Cameo Corner. La reine Mary qui s'y connaissait en oeuvres d'art était une collectionneuse passionnée et venait fréquemment dans le petit magasin de Bloomsbury, coeur du Londres littéraire. En fait, on peut encore voir dans le magasin la chaise sur laquelle la reine Mary s'asseyait lors de ses visites. La princesse Margaret est une autre visiteuse royale du magasin.

Acteurs et actrices, hommes d'affaires et leurs épouses et collectionneurs constituent la majorité de la clientèle. Le magasin jouit également d'une grande popularité auprès des visiteurs étrangers et fait du commerce de gros avec l'Amérique du Nord et l'Europe.

Mlle Cook a déclaré que si bien souvent l'on achète aujourd'hui des bijoux précieux tout autant pour leur valeur de placement que pour leur beauté, elle était certaine néanmoins que les femmes portaient encore leurs trésors.

Parmi les acteurs et les actrices, Mlle Cook se souvient de Marlène Dietrich, de la regrettée Vivien Leigh et de Charles Laughton. Elizabeth Taylor vient au magasin quand elle est à Londres.

Lorsque Charles Laughton tourna un film sur Rembrandt et qu'il lui fallait un bijou véritable pour mettre sur son béret, il vint en choisir un à Cameo Corner. Depuis, le magasin a loué un grand nombre de bijoux à des compagnies cinématographiques et de télévision qui les utilisent dans leurs productions parce que les vrais bijoux font infiniment plus d'effet que les imitations.

Les bijoux de Cameo Corner ont été utilisés dans le film à épisodes monté par la télévision britannique d'après le roman de John Galsworthy, Forsyte Saga. "Nous avons fourni des boucles d'oreilles et un grand nombre d'épingles de cravates, dit-elle, ainsi que les deux chevalières que porte Soames Forsyte". La montre de poche avec sonnerie que porte le personnage du vieux Jolyon vient également de Cameo Corner.

Des bijoux modernes

Depuis quelques années le magasin possède des bijoux modernes créés par quelques-uns des meilleurs jeunes dessinateurs de bijoux de Grande-Bretagne, comme Gilian Packard, Ernest Blyth et Fiona Fraser. C'est ainsi qu'on trouve dans une vitrine un très bel étalage de bijoux abstraits en or et en argent et des pierres précieuses aux montures modernes.

En vérité, Mlle Cook préfère les bijoux anciens et les bijoux de tyle victorien que le magasin a toujours vendus. Par-dessus tout elle aime les bijoux de l'époque georgienne pour la beauté des motifs, les modèles compliqués et la façon exquise dont ils sont travaillés. Elle avoue aussi qu'il existe également de très belles pièces du XIXe siècle.

Désireuse de montrer quelques-unes des oeuvres d'art qui font toute sa vie, Mlle Cook choisit une boucle d'oreille d'or nervuré richement incrusté de rubis, d'émeraudes et de perles. Les émeraudes sont ses pierres préférées. Elle montre aussi également un collier et des boucles d'oreilles faits d'améthystes d'un violet foncé montées sur un filigrane très travaillé et un collier rare du XIXe siècle fait de turquoises sculptées montées sur or dans le style étrusque très orné. On y voit aussi des broches de diamants taillés en rose à l'ancienne dont l'éclat n'est pas aussi vif que celui d'un diamant de taille moderne de gros camées faits de coquilles et sur lesquels sont gravés des dieux et des déesses de l'Antiquité; enfin des bagues anciennes qui ont aujourd'hui beaucoup de succès parmi les jeunes comme bagues de fiançailles.

On y trouve enfin des bijoux en or ancien originaires d'Europe et d'Amérique. Mlle Cook manipule tous ces bijoux avec l'aisance, la familiarité et le respect que toute une vie consacrée aux bijoux de valeur lui a permis d'acquérir.

N.D.L.R. - Mlle Florence Cook a passé la plus grande partie de sa vie au milieu des bijoux de grande valeur et elle a connu les personnalités les plus célèbres. Elle travaille à Cameo Corner qui est depuis cinquante ans l'une des plus extraordinaires boutiques de bijoux anciens de Londres.



Favid A. Rea, l'un des plus fameux couturiers canadiens en ce qui concerne les toilettes de mariées, est le créateur de ce magnifique ensemble qu'il a nommé "Lady Marion". Il s'agit d'une robe longue en organza avec mante et capuchon de même tissu -- idéal pour la mariée de juin.

Effets bénéfiques du sucre

L'Institut Canadien du Sucre annonçait récemment que le sucre réduisait les risques de crises cardiaques causés par la caféine.

Le sucre aide également à tenir éveillés les conducteurs fatigués, à dégriser ceux qui boivent au volant et à atténuer les troubles émotifs"... quelques-unes des principales causes des 60,000 morts accidentelles sur nos routes de l'Amérique du Nord."

"La caféine déclenche une série de réactions chimiques qui a pour résultat de laisser échapper les acides gras de leurs lieux habituels d'emmagasinage dans le corps", de déclarer l'Institut Canadien du Sucre.

"Les acides gras s'accumulent ensuite sur les parois des artères, les rétrécissant et les rendant moins flexibles. C'est ce qu'on appelle l'athérosclérose.

"La crise cardiaque type se produit lorsqu'un caillot sanguin se loge dans un passage étroit d'une artère desservant le coeur... coupant ainsi l'approvisionnement de sang aux points au-delà de l'obstruction."

Le sucre dans le café, le thé et les boissons à base de cola réduit la tendance qu'a la caféine de déplacer les acides gras dans le courant sanguin..." chose qui peut se produire lorsqu'on a absorbé une forte quantité de café au cours d'un long trajet en automobile, par exemple."

L'Institut déclarait également que des études effectuées aux Etats-Unis ont révélé que le métabolisme de l'alcool est augmenté jusqu'à 90 pour cent par l'absorption de lévulose qui est l'un des produits chimiques du sucre.

"A la lumière de cette révélation, on devrait fortement conseiller à un conducteur qui après un verre en trop de consommer une bonne quantité de sucre ou de bonbons avant de reprendre le volant".

Le sucre est aussi la plus rapide et la plus sûre source d'énergie. En absorbant une forte quantité de sucre au cours des longs parcours en automobile on réduit sensiblement la fatigue et la somnolence..." surtout lorsqu'on rentre à la maison après une dure journée au bureau... et lorsque la faim et les troubles émotifs nous accompagnent", de préciser l'Institut du Sucre.

AVIS D'INTENTION
DE DEMANDE
POUR CHANGER DE NOM

Avis est par les présentes donné que je, ROMAN WARAWA, également connu sous le nom de ROY WARWA, domicilié dans la ville d'EDMONTON, dans la province de l'Alberta et actuellement HOMME D'AFFAIRES, ai l'intention de présenter une demande au Secrétaire provincial, selon les provisions de la Loi sur le Changement de Nom, 1961, pour les changements de noms suivants:
1. Pour le changement de mon nom en ROY WARWA; 2. Pour le changement du nom de mon épouse de ROSIE ELSIE WARAWA (WARWA) en ROSE ELSIE WARWA; 3. Pour les changements de nom de mes enfants de MARIANNE ROSE WARAWA (WARWA) en MARIANNE ROSE WARWA et GREGORY LYLE WARAWA (WARWA) en GREGORY LYLE WARWA.

ROMAN WARAWA,
également connu comme
ROY WARWA.

FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON

LES SABINES

Une nouvelle de MARCEL AYMÉ

(SUITE)

En définitive, à ne considérer que les chiffres, Sabine ne progressait pas sensiblement dans la voie du bien, mais le nombre de ses amants se stabilisait aux environs de soixante-sept mille, et cela seul était un progrès.

Un matin, le gorille arriva chez Louise Mégnin avec un grand sac de toile contenant huit boîtes de pâté de foie, six de saumon, trois fromages de chèvres, trois camemberts, six oeufs durs, quinze sous de cornichons, un pot de rillettes, un saucisson, quatre kilos de pain frais, douze bouteilles de vin rouge, une de rhum, et aussi un phonographe datant de 1912, avec enregistrement sur cylindres, lesquels étaient au nombre de trois, et c'est à savoir, dans l'ordre de préférence du gorille: "La chanson des blés d'or", un monologue égrillard, et le duo de Charlotte et de Werther. Arriva donc le gorille avec son sac sur l'épaule, s'enferma dans la bicoque avec Louise Mégnin et n'en ressortit que le surlendemain à cinq heures après midi. Des horreurs qui se perpétrèrents durant ces deux jours de tête-à-tête, il est convenable de ne rien dire. Ce qu'il faut savoir, c'est que, dans le même temps, vingt mille amoureuses, désabusées, abandonnèrent leurs amants pour se consacrer à des tâches ingrates et secourir les affligés. Il est vrai aussi que neuf mille d'entre elles (presque la moitié) retombèrent dans le péché. Mais le bénéfice était bon. Dès lors, les gains furent à peu près constants, malgré les retours et les rechutes. Ces corps innombrables n'étant mus que par une seule âme, on s'étonnera peut-être que le résultat n'ait pas été plus prompt. Mais les habitudes de l'existence, voire et surtout les plus quotidiennes, les plus anodines, les plus apparemment insignifiantes, sont comme des adhérences de l'âme à la chair. On le vit bien pour Sabine. Celles de ses soeurs qui menaient une vie de patachon, un amant aujourd'hui, un autre demain et tous les jours faire la valise, vinrent les premières à résipiscence. La plupart des autres tenaient au vice par un apéritif à heure fixe, un appartement commode, un rond de serviette au restaurant, un sourire de la concierge, un chat siamois, un lévrier, une mise en plis hebdomadaire, un poste de radio, une couturière, un fauteuil profond, des partenaires de bridge, et enfin par la présence régulière de l'homme, par des opinions échangées avec lui sur le temps, les cravates, le cinéma, la mort, l'amour, le tabac ou le torticolis. Néanmoins, ces retranchements semblaient devoir tomber les uns après les autres.

Chaque semaine, le gorille passait chez Louise des deux et trois jours d'affilée et il se saoûlait dégoûtamment et il était monstrueux d'entrain, de puanteur et de purulences. Des milliers et des milliers d'amoureuses battaient leur coulpe, se ruaient à la pureté et aux bonnes oeuvres, revenaient à la fange, en ressortissaient, hésitaient, délibéraient, choisissaient, tâtonnant, butant, se déprenant et se reprenant et, pour le plus grand nombre, se mettant finalement à carreau et à coi dans une vie de chasteté, de travail d'abnégation. Emerveillés et haletants, les anges se penchaient aux barrières du ciel pour suivre ce combat glorieux, et lorsqu'ils voyaient le gorille entrer chez Louise Mégnin, ils ne pouvaient pas s'empêcher d'entonner un joyeux cantique. Dieu lui-même venait jeter un coup d'oeil de temps en temps. Mais il était loin de partager l'enthousiasme des anges, qui le faisaient sourire, et il lui arrivait de les tancer (mais paternellement): "Allons, allons (disait Dieu). Eh bien quoi. Dirait-on pas. C'est une âme comme une autre. Ce que vous voyez là, c'est ce qui se passe dans toutes les pauvres âmes auxquelles je n'ai pas pris la peine de donner soixante-sept mille corps. Je reconnais que le débat de celle-ci est assez spectaculaire, mais c'est parce que je l'ai bien voulu."

Rue de l'Abreuvoir, Sabine menait une existence soucieuse et recueillie, épiant les mouvements de son âme et les inscrivant en chiffres sur son agenda de ménagère. Lorsque ses soeurs repenties furent au nombre de quarante mille, son visage prit une expression plus sereine, bien qu'elle restât sur le qui-vive. Souvent, le soir, dans la salle à manger, un sourire la parait de lumière et de transparence et, plus que jamais, il semblait à Antoine Lemurier qu'elle parlât avec les anges. Un dimanche matin, elle secouait une descente de lit à la fenêtre et auprès d'elle, Lemurier rêvait à un mot croisé difficile lorsque Théorème passa dans la rue de l'Abreuvoir.

— Tiens, dit Lemurier, voilà le fou. Il y a longtemps qu'on ne l'avait pas vu.

— Il ne faut pas dire qu'il est fou, protesta doucement Sabine. M. Théorème est un si grand peintre!

D'un pas de flâneur, Théorème allait à son destin qui lui fit d'abord descendre la rue des Saules et le conduisit jusqu'à la foire aux puces, derrière la porte de Clignancourt.

(A SUIVRE)

TOUT, sauf l'automobile

Deux hommes parlent de la terrible dureté des temps actuels.

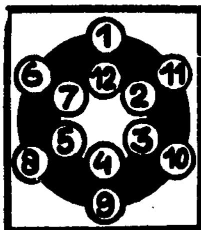
-Est-ce que la crise vous a touché aussi?

-Hélas, oui. D'abord j'ai perdu ma situation. Ensuite nous avons dû abandonner notre appartement. Moi je suis retourné habiter chez mon père et ma femme chez sa mère. Nos enfants sont partis pour un home gratuit. Puis j'ai dû vendre mon chien.

-C'est une véritable catastrophe.

-En effet. Et si cette chose dure encore un an ou deux, je serai aussi obligé de "me séparer de mon automobile".

CASSE-TETE



VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril



Soyez ferme dans vos decisions d'affaires: méfiez-vous de projets trop originaux présentés par des promoteurs inexpérimentés. Votre digestion vous complique la vie, suivez votre regime.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai



Sachez discerner les bons éléments des mauvais: entourez-vous de gens compétents et préoccupez-vous moins des appar nces. Ne buvez pas pour faire plaisir à vos amis.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin



Laissez de côté les projets irréalisables qui demandent des sommes dont vous ne disposerez jamais. Ne soyez pas trop sûr d'une amitié qui peut vous coûter très cher.

CANCER du 22 juin au 22 juillet



Collaborez à de nouvelles participations, en affaires, montrez-vous prudent et poli, mais insistez qu'on vous explique les opérations.

LION du 23 juillet au 23 août



Un nouveau projet se forme et peut devenir une grande reussite Assurez-vous que tous les details sont verifies par des experts. Moderez vos activites sociales. Buvez plus d'eau.

VIERGE du 24 août au 22 sept.



Vous devez prendre plus de responsabilités dans votre travail. Soyez prudent dans le choix de vos amis: une invitation vous permet de rencontrer de nouvelles connaissances. Détendez-vous!

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.



Agissez avec sagesse et diplomatie en affaires; ne rompez pas brusquement avec les gens dont vous aurez besoin. Reposez-vous davantage, et respirez mieux.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.



Vous devenez audacieux dans une entreprise, assurez-vous té. Et si vous êtes ébloui par d'être parfaitement documenune nouvelle rencontre, prenez quelques renseignements avant d'être trop intime. Pas d'abus d'alcool!

SAGITTAIRE du 23 nov au 21 déc.



Vous saurez trouver les compromis acceptables, mais dans une discussion, soyez franc et surtout gardez votre calme. Inutile de passer des examens médicaux si vous refusez de suivre les conseils.

CAPRICORNE du 22 déc au 20 janv.



N'essayez pas de sortir de votre routine habituelle trop rapidement; étudiez avec attention les propositions que l'on vous offre. Pas d'abus dans les sports!

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.



Défiez-vous des compétences douteuses; et en général n'ajoutez pas trop confiance aux grands parleurs. De nouvelles relations deviennent possible, mais rappelez-vous que le repos, et la tranquilité valent bien des médicaments.

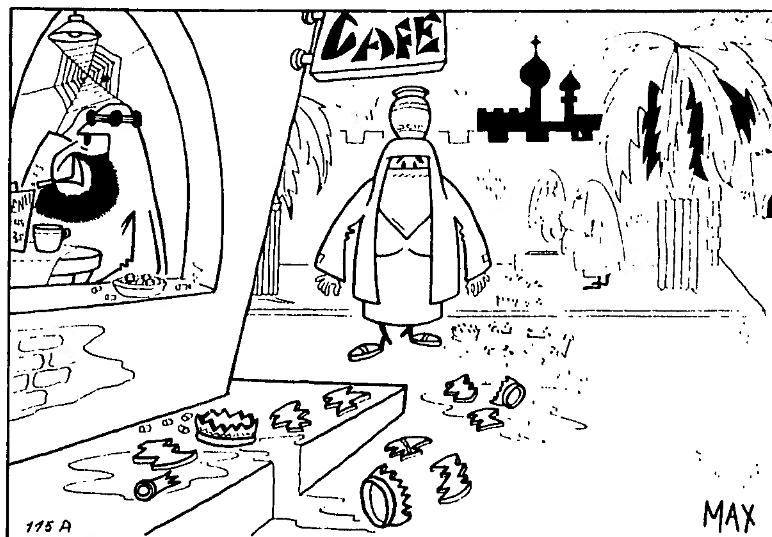
POISSONS du 20 fév. au 20 mars

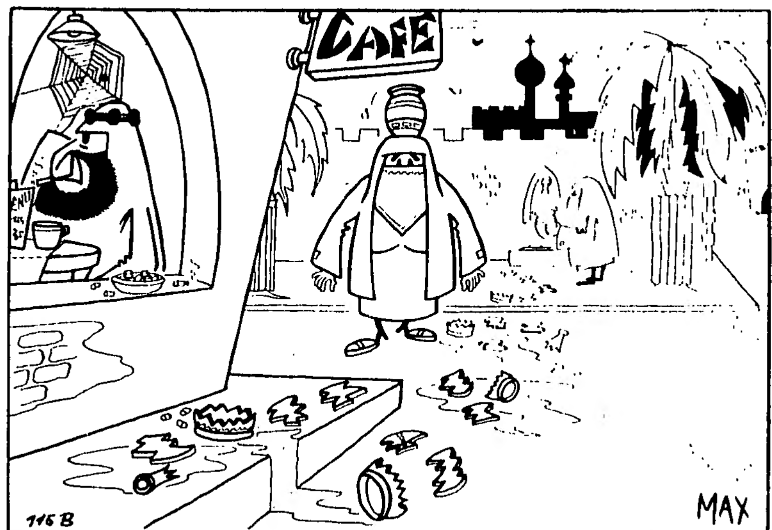


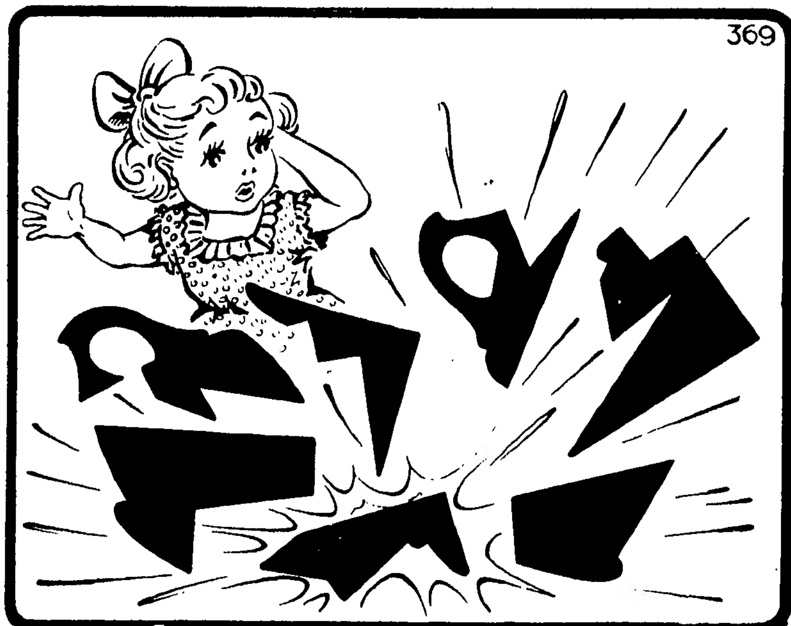
Soyez aussi exigeant envers vous-même que vous l'êtes envers les gens qui travaillent sous vos ordres. Sur le plan sentimental, la fidéilité est une chose précieuse. N'oubliez pas des examens reguliers au dentiste.

Les 8 erreurs

REPONSES EN-PAGE 11







Comme c'est dommage! Marise a laissé tomber un magnifique vase et il s'est brisé par terre! Aidez-la à recoller les morceaux, (découpez-les d'abord).

CARTES D'AFFAIRES





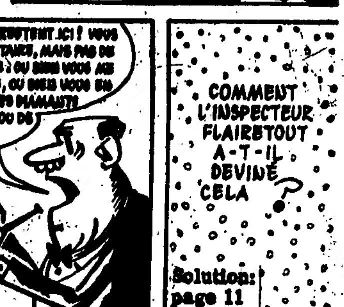












Problèmes à Thérien...

to run down the French by suggesting this but only trying to give the pupils a better chance of passing their grade. As an example -- Farming is very good -- so is welding. Why would a woman taking a University course to be a nurse want to take some courses on farming or welding? That is how useful the French will be to the pupils having to attend Glendon School. They may find good use for it later, but not now. Please bear in mind that it is the child sitting in the desk in school that will be affected by all this, not the parents at home. So, I sincerely hope you are concerned about the welfare of your children.

Sincerely,
C. LUMMERDING,
Principal.

P.S. - There are children from 35 families in Therien School. Of this 20 speak English at home and 15 speak French. I have to look after both sides.

Les parents de Thérien n'ont donc pas prisé l'attitude de M. Lummerding à l'endroit du français non plus qu'à sa façon de régler la pratique de la messe du 1er vendredi du mois.

Quant aux examens de français de mardi dernier, le principal affirme qu'il n'avait pas du tout été consulté à ce sujet. Or, les maîtres et maîtresses de l'école affirment qu'il en avait été question au cours d'une assemblée du personnel de l'école et que tout était conforme aux règlements. L'on a cependant jamais pu retrouver le procès-verbal de cette assemblée.

D'autre part, les parents reprochent au principal son manque de compétence, son autoritarisme et son manque de compréhension à l'endroit du français... qui se serait traduit selon certains par des propos et conseils aux élèves contre l'étude du français, créant ainsi plusieurs problèmes inutiles.

L'on ne sait trop ce qu'il adviendra de M. Lummerding et du problème scolaire de Thérien; chose certaine, ce qui vient d'arriver n'est que l'aboutissement de toute une année d'exaspération pour les parents de Thérien qui "en avaient jusque-là"... et le résultat direct d'un mauvais choix fait par les responsables de la Division qui n'auraient jamais dû placer cet individu à cet endroit, en tout premier lieu.

Prévoir le temps, un jeu de sorcier

Il n'est pas possible, même aux météorologistes professionnels, de prévoir toujours exactement le temps qu'il va faire. Mais, dans certains cas, avec un peu d'expérience et d'attention, on peut essayer de jouer au sorcier.

L'apparition de cirrus rapides, et surtout de cirro-stratus (avec halo) est un des signes avant-coureurs d'une période orageuse.

Voici maintenant quelques cas où on peut espérer une amélioration du temps après une période pluvieuse.

Lorsque les averses se font plus rares et qu'on voir l'arc-en-ciel dans la soirée, il fera souvent plus beau le lendemain matin.

Lorsqu'il pleut par vent d'est et que le vent tourne lentement au nord-est puis au nord, la pluie fera place à du beau temps frais.

Lorsque les nuages sont plus sombres vers l'horizon du côté d'où viennent que du côté où ils vont, il y a bien des chances pour qu'une bande de nuages pluvieux approche.

Lorsque les cumulus se forment tôt dans la matinée et grossissent rapidement en hauteur plus qu'en largeur, il y aura des averses l'après-midi ou même déjà vers midi; si l'air est très humide, ces cumulus prendront alors l'aspect de cumulo-nimbus.



Le général Jean V. Allard, chef de l'état-major des Forces armées canadiennes a catégoriquement nié la semaine dernière une déclaration du "Toronto Telegram" selon laquelle "la décision du Canada de réduire ses effectifs militaires était inopportune et peu judicieuse".

Accueil chaleureux...

Paul VI a ensuite évoqué la conception chrétienne du rôle central que joue l'homme dans le développement de la société, insistant sur la nécessité de faire progresser la conscience morale de l'humanité.

Le Saint-Père a relevé que la but de l'OIT est de rechercher la paix universelle par la justice sociale. Il a lancé un appel pour que l'on lutte courageusement contre les injustices sociales et pour la promotion des peuples en voie de développement.

Paul VI a enfin fait valoir le devoir impératif de préparer la jeunesse au rôle qui l'attend demain dans la construction de la société, devant son refus des structures actuelles.

Par la suite, eurent lieu une rencontre et une prière en commun avec les dirigeants du Conseil oecuménique des Eglises, et une messe dite en plein air devant 100,000 fidèles.

Le but officiel de cette visite papale - la septième accomplie par Paul VI à l'étranger depuis qu'il accéda un trône de Pierre, il y a six ans - était de souligner le 50e anniversaire de l'OIT en réaffirmant les principes de justice sociale exprimés dans l'encyclique Populorum Progressio.

L'entente...

(suite de la page 4)

L'avenir s'annonce donc moins sombre pour ceux qui croient au Canada. La face de ce pays peut changer. On en a au moins un début de preuve. L'ontario de 1969 ne ressemble plus du tout à l'Ontario de l'époque du Règlement XVII. Le Nouveau-Brunswick d'aujourd'hui est aussi bien différent de celui d'il y a vingt-cinq ou trente ans. Dans quelques années on ne reconnaîtra probablement plus également des provinces comme la Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard.

Certains diront que tout cela "est trop peu, trop tard". Nous croyons que c'est encore peu, mais que ce n'est peut-être pas trop tard. Il y a maintenant place au moins pour un optimisme modéré, un optimisme qui justifie une certaine patience. Il serait prématuré, en tout cas, de jeter l'éponge dans l'arène.

Le Devoir, 5 juin,
Vincent PRINCE.

Jacques Labrecque parmi nous, samedi

Nous vous rappelons que le folkloriste québécois Jacques Labrecque sera des nôtres samedi soir prochain, à 8h.30 p.m. au "Social Room" de l'Auditorium du Jubilé et que c'est un rendez-vous à ne pas manquer.

Quelques heures avant d'aller sous presse, nous recevions le programme que nous présentera Jacques Labrecque et qui comprend 24 chancons, dont plusieurs fort connues et qui ont fait sa renommée. Voici quelques titres: Am-nez-en d'la pitoune, Jos Monferrand, Jos Hébert, Les raftmen, Les scieurs de long, Envoyons d'l'avant nos gens, Ah! toi, belle hirondelle, Simone, Dans les prisons de Nantes, Huit versions de l'histoire des Trois beaux Canards, A la claire fontaine, etc.

Nous vous rappelons également que dimanche, à compter de 7h. 30 à l'Auditorium du Collège St-Jean, il y aura soirée de cinéma français. A l'affiche: "La vie heureuse de Léopold Z", une production de l'Office National du Film et aussi "Ti-Coq", succès des années passées de Gratien Gélinas.

Les deux manifestations culturelles, concert et cinéma, vous sont offertes à prix très modique: $1.00 pour adultes et 50 sous pour étudiants et enfants.

Enfin n'oubliez pas, si vous êtes bon golfeur, le premier Tournoi des Franco-albertains qui aura lieu le 24 au Broadmoor de Sherwood Park et aussi la Fête populaire avec feu traditionnel de la St-Jean la même journée, au Collège St-Jean.

McLENNAN...

(suite de la page 7)

tandis qu'un bon nombre d'hommes et de dames, sous la direction de M. Lemay et de Mme Limoges, se sont rencontrés au Camp d'Eté des Jeunes pour améliorer les entourages en vue de l'ouverture prévue pour le 29 juin prochain.

*****

M. Théodore Ouellette, employé dans un moulin à scie de Faust, a dû rentrer chez lui avant la fin de la saison à la suite d'un malheureux accident.

*****

Mme Rose Beaudet accueillait avec plaisir le groupe des Dames Chrétiennes lors de la dernière assemblée mensuelle de l'année. L'on y a beaucoup parlé de l'établissement du nouveau poste de relais français à Falher qui nous permet maintenant d'entendre avec beaucoup de clarté les émissions diffusées par CHFA.

*****

M. et Mme F. Ouellette sont très heureux de leur fils Paul qui a maintenant terminé ses cours de marin à Victoria et qui devait ensuite se rendre à Halifax d'où il partira sous peu pour l'Angleterre. Félicitations et meilleurs voeux de succès à Paul dans sa carrière de matelot.

*****

Et pendant ce temps, notre population augmente... Cordiale bienvenue au fils de M. et Mme R. Lamoureux, Paul, née le 30 mai dernier. Et sincères félicitations aux heureux parents.

District scolaire de Bonnyville No. 2665

Le District scolaire de Bonnyville sollicite des applications de la part de professeurs bilingues pour enseigner dans ses écoles élémentaire, intermédiaire et secondaire.

Echelle de salaire actuelle:

	1	2	3	4	5	6
Min.	4200	4700	5400	6600	7000	7500
Max.	6300	7300	8400	10600	11100	11600

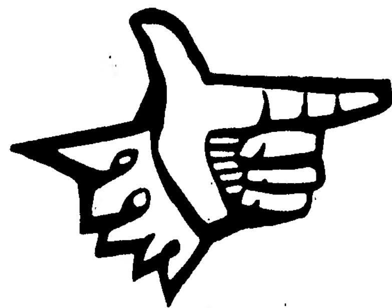
Postes vacants:
- Professeur d'économie domestique, 7ième à la 10ième année.
- Professeur français, école secondaire, Méthode V.I.F.
- Professeur en éducation physique et mathématiques, niveau intermédiaire.
- Professeur anglais - école secondaire.
- Poste de vice-principal à l'école intermédiaire.

Ecrivez à:

M. Jacques B. Moquin,
Directeur du personnel,
C.P. 1110,
Bonnyville School District #2665,
Bonnyville, Alberta.

NOS REPRESENTANTS

BEAUMONT: Mme Ernest Gobeil
BONNYVILLE: Mme René Champagne
BROSSEAU: Mme Ubald Ouellette
CALGARY: Mme Marie Leblanc
DONNELLY: Mlle Evelyne Lefebvre
FALHER: Mme Lilianne Johnson
FORT KENT: M. Réal Croteau
GIROUXVILLE: Mme Alice Benoit
GUY: Mme Bernard Boulet
JEAN-COTE: Mme Lucien Sasseville
JOUSSARD: M. Léon Claveau
LAC LA BICHE: Mme Adélard Durocher
LA COREY: M. Jean-Claude Lajoie
LAFOND: Mme A. Théroux
LEGAL: Mme Rita Préfontaine
MARIE-REINE: Mme Ed. Chouinard
MALLAIG: Mme Jeannine Amyot
McLENNAN: Mme Simone Frey
MORINVILLE: Mme Eddy Bachand
PICARDVILLE: Mme A. C. St-Louis
PLAMONDON: Mme Jean Ménard
ST-EDOUARD: Mme James Connelly
ST-ISIDORE: Mme Marie Lavoie
STE-LINA: Mme Marcel Mahé
ST-PAUL: Mme Germaine Caratozzolo
ST-VINCENT: M. Gilbert Hébert
TANGENTE: Mme Donat Sylvestre
THERIEN: M. Léonidas Cadrin
VIMY: Mme Albréda Fortier
IMMACULEE-CONCEPTION: Mme J. Lamoureux
ST-JOACHIM: M. A. J. ST-Pierre
ST-THOMAS: Mme F. Baillargeon



- COMMODE
- FACILE
- RAPIDE

Evitez les envois d'argent comptant. Servez-vous de chèque ou mandat-poste.

Remplissez la formule ci-dessous et retournez, avec paiement de votre abonnement, à l'adresse suivante:

LE FRANCO-ALBERTAIN,
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta (Abonnement)

Merci à l'avance!

Nom ....
(VOUS ÊTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ETIQUETTE JAUNE D'ENVOI)

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..................

pour abonnement au Franco-albertain pour ....an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 —— 2 ans: $9.00
A l'étranger — $ 6.00 par année